



N° 96F0030XIF2001008 au catalogue

Recensement de 2001 : série « analyses »

Portrait ethnoculturel du Canada : une mosaïque en évolution

Ce document fournit une analyse détaillée des données du Recensement de la population de 2001 diffusées le 21 janvier 2003.

Pour consulter le rapport complet, y compris les cartes, les graphiques et les tableaux, veuillez accéder au site Internet de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page d'accueil, cliquez sur Recensement.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada



Statistique Canada
Division des opérations du recensement

Recensement de 2001 : série « analyses »

Portrait ethnoculturel du Canada : une mosaïque en évolution

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2003

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Janvier 2003

N° 96F0030XIF2001008 au catalogue

Périodicité : tous les 5 ans

Ottawa

This publication is available in English upon request (Catalogue no. 96F0030XIE2001008)

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Portrait ethnoculturel du Canada : une mosaïque en évolution

Immigration	5
En 2001, la proportion de personnes nées à l'étranger était la plus élevée en 70 ans	5
Les immigrants au Canada viennent de plus en plus de l'Asie	6
Trois grands centres urbains attirent les trois quarts des nouveaux immigrants.....	8
La majorité des plus récents immigrants sont en âge de travailler	9
De nombreux immigrants parlent une langue non officielle à la maison	10
Population des minorités visibles	11
La proportion a triplé depuis 1981	11
Les Chinois, au nombre de plus de 1 million, constituent le groupe minoritaire visible le plus important ..	12
Origines ethniques	13
Plus de 200 origines ethniques différentes	13
Davantage d'ascendances multiethniques en raison de l'intermariage	16
Provinces et territoires	18
Plus forte proportion de personnes nées à l'étranger en Ontario et en Colombie-Britannique	18
Les plus récents immigrants se sont établis dans trois provinces : l'Ontario, la Colombie-Britannique et le Québec	18
Proportion plus élevée de minorités visibles en Colombie-Britannique.....	19
La diversité varie d'une région à l'autre	20
Infraprovincial	22
Halifax : plus grande proportion de Noirs natifs du Canada.....	22
Montréal : la troisième population de minorités visibles en importance	23
Hamilton : troisième proportion en importance de personnes nées à l'étranger	25
Kitchener : plusieurs nouveaux immigrants viennent de la Yougoslavie.....	25
London : un tiers des résidents ont une ascendance anglaise	26
Oshawa : l'Europe demeure une source importante d'immigrants.....	27
Ottawa—Hull : proportion grandissante de minorités visibles.....	28
St. Catharines—Niagara : les plus récents immigrants étaient Européens.....	29
Toronto : une des plus fortes proportions d'immigrants au monde	30
Windsor : quatrième plus forte proportion d'immigrants.....	32
Winnipeg : plus forte proportion de Philippins.....	32
Regina : plus forte proportion de personnes ayant une ascendance allemande au pays.....	33
Saskatoon : forte proportion de personnes ayant une ascendance allemande.....	34
Calgary : quatrième plus forte proportion de minorités visibles.....	35
Edmonton : cinquième plus forte proportion de minorités visibles	36
Abbotsford : la troisième plus forte proportion de minorités visibles	37
Vancouver : un résident sur trois est asiatique	38
Victoria : proportion de personnes d'origine britannique deux fois plus élevée que la moyenne nationale	40
Définitions	42
Tableaux	43

Portrait ethnoculturel du Canada : une mosaïque en évolution

Le profil ethnoculturel du Canada en ce début de XXI^e siècle montre une nation de plus en plus multiethnique et multiculturelle. Ce portrait est diversifié et varie d'une province ou d'un territoire à l'autre, d'une ville à l'autre et d'une communauté à l'autre.

L'immigration au Canada au cours des 100 dernières années a façonné le Canada, grâce à chaque nouvelle vague d'immigrants qui venaient élargir la composition ethnique et culturelle du pays. Il y a 50 ans, la plupart des immigrants venaient de l'Europe, alors qu'aujourd'hui, la plupart des nouveaux venus viennent de l'Asie.

Par conséquent, le nombre de minorités visibles au Canada s'accroît. En outre, les Canadiens ont déclaré plus de 200 groupes ethniques en réponse à la question sur l'origine ethnique lors du Recensement de 2001, ce qui reflète une mosaïque culturelle riche et variée au moment où le pays entrait dans le nouveau millénaire.

Immigration

En 2001, la proportion de personnes nées à l'étranger était la plus élevée en 70 ans

Les nouvelles données du Recensement de 2001 montrent que la proportion de la population du Canada qui est née à l'extérieur du pays a atteint son niveau le plus élevé en 70 ans.

Le 15 mai 2001, 5,4 millions de personnes, ou 18,4 % de l'ensemble de la population, étaient nées à l'extérieur du pays. Il s'agit de la plus forte proportion observée depuis 1931, alors que les personnes nées à l'étranger représentaient 22,2 % de la population. En 1996, la proportion était de 17,4 %.

La plus faible proportion de personnes nées à l'étranger était de 13 %; elle a été enregistrée au tournant du siècle dernier lors du Recensement de 1901. Cette proportion a presque doublé pour passer à environ 22 % de 1911 à 1931, alors qu'un grand nombre d'immigrants sont entrés au pays pour coloniser les provinces de l'Ouest, répondre à la demande croissante de main-d'œuvre et aider à construire la ligne de chemin de fer transcontinentale.

En raison de la faible immigration durant les années de crise et de guerre, la proportion de personnes nées à l'étranger a fléchi pour atteindre 14,7 % en 1951, mais depuis, elle n'a cessé d'augmenter. La hausse enregistrée durant les 50 dernières années est en partie attribuable au nombre croissant d'immigrants entrant au Canada, particulièrement depuis la fin des années 1980. Cette situation est également le reflet de l'importance grandissante de l'immigration en ce qui a trait à la croissance de l'ensemble de la population étant donné la baisse des taux de fécondité.

Deuxième plus forte proportion de personnes nées à l'étranger après l'Australie

Seule l'Australie devance le Canada en ce qui a trait à la proportion de sa population née à l'extérieur du pays.

Selon le Recensement de 2001 de l'Australie, 22 % de sa population était née à l'étranger, par rapport à 18 % pour le Canada. L'Australie a enregistré une proportion de personnes nées à l'étranger plus élevée que celle du Canada depuis 1971, proportion variant entre 20 % et 22 %.

À l'opposé, seulement 11 % de la population des États-Unis était née à l'étranger en 2000. Comme pour le Canada, cette proportion était la plus élevée en 70 ans.

100 ans d'immigration : les années 1990 auront été les plus importantes

Le Canada a accueilli un total de 13,4 millions d'immigrants depuis 1901. De 1991 à 2000 seulement, 2,2 millions d'immigrants ont été admis au Canada, soit le nombre le plus élevé de toute décennie au cours du dernier siècle. Par comparaison, 1,3 million d'immigrants sont arrivés dans les années 1980 et 1,4 million, tant dans les années 1970 que dans les années 1960. (Cette section contient des données administratives recueillies par Citoyenneté et Immigration Canada et elles portent sur le nombre d'immigrants admis au Canada chaque année en tant que résidents permanents.)

L'afflux n'avait pas été aussi élevé depuis le début du siècle. De 1901 à 1910, le Canada a accueilli 1,6 million d'immigrants. Ce nombre est passé à 1,7 million au cours de la décennie suivante, soit de 1911 à 1920. Le plus faible nombre d'arrivants a été enregistré durant les deux décennies de la Crise de 1929 et de la Deuxième Guerre mondiale.

À travers l'histoire, le contingent annuel d'immigrants arrivant au Canada n'a rarement été plus élevé que 1 % de la population totale. La plus importante exception a eu lieu au début du siècle, de 1911 à 1913, au moment où le nombre d'immigrants arrivant au Canada représentait environ 5 % de la population.

Plus récemment, le contingent annuel d'immigrants arrivant au Canada a constitué moins de 1 % de l'ensemble de la population. Au cours des années 1990, la proportion variait entre 0,6 % et 0,9 %.

Depuis la fin des années 1980, le Canada a enregistré un contingent annuel de nouveaux arrivants proportionnellement plus élevé que ceux des États-Unis et de l'Australie. Il a reçu, par habitant, plus d'immigrants que ces deux importants pays d'accueil.

Les immigrants au Canada viennent de plus en plus de l'Asie

Au cours des 60 premières années du dernier siècle, les nations européennes comme le Royaume-Uni, l'Italie, l'Allemagne et les Pays-Bas, ainsi que les États-Unis, constituaient les principales sources d'immigrants au Canada. Aujourd'hui, les immigrants sont plus susceptibles de venir des pays d'Asie.

Le virage effectué durant les 40 dernières années est attribuable à différents facteurs, y compris les changements apportés aux politiques en matière d'immigration du Canada et des événements internationaux liés au mouvement de migrants et de réfugiés.

En 2001, environ 1,8 million de personnes vivant au Canada étaient des immigrants qui sont venus au cours des dix dernières années, soit entre 1991 et le 15 mai 2001. Ces personnes représentaient 6,2 % de l'ensemble de la population en 2001.

Il s'agit d'une importante augmentation par rapport à 1991, au moment où près de 1,2 million de résidents étaient des immigrants arrivés dans les années 1980. Ils représentaient seulement 4,3 % de l'ensemble de la population en 1991.

Des 1,8 million d'immigrants arrivés de 1991 à 2001, 58 % venaient de l'Asie (y compris du Moyen-Orient), 20 %, de l'Europe, 11 %, des Caraïbes, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud, 8 %, de l'Afrique et 3 %, des États-Unis.

À titre de comparaison, les personnes nées en Asie représentaient 47 % des immigrants durant les années 1980 et 33 % des personnes arrivées durant les années 1970. À peine 3 % des immigrants venus au Canada avant 1961 étaient nés en Asie.

La Chine vient en tête des pays de naissance des immigrants des années 1990

La République populaire de Chine venait en tête des pays de naissance des personnes qui ont immigré au Canada durant les années 1990. Venaient ensuite l'Inde, les Philippines, la Région administrative spéciale (RAS) de Hong Kong, le Sri Lanka, le Pakistan et Taiwan. Ces sept pays d'Asie représentaient à eux seuls plus de 40 % de tous les immigrants qui sont arrivés au Canada au cours des dix dernières années.

Parmi les immigrants européens venus dans les années 1990, les pays d'origine les plus fréquents étaient la Pologne, le Royaume-Uni et la Roumanie.

Les immigrants européens constituaient la grande majorité (90 %) des immigrants qui sont arrivés au Canada avant 1961. Depuis, la proportion de personnes nées en Europe a diminué de façon constante d'une vague d'immigrants à l'autre.

Parmi les immigrants arrivés durant les années 1990, 11 % provenaient des Caraïbes, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, en baisse par rapport à 16,5 % durant les années 1980 et les années 1970. La Jamaïque constituait le pays d'origine le plus fréquent parmi ces personnes venues dans les années 1990, suivie du Guyana, de Trinité-et-Tobago et du Mexique.

Le nombre d'immigrants venant de l'Afrique a légèrement augmenté depuis les années 1980. Les personnes nées en Afrique formaient 8 % des immigrants arrivés dans les années 1990, en hausse par rapport à 6 % des immigrants venus au cours de la décennie précédente. Les pays de naissance les plus fréquents parmi les personnes venant de l'Afrique dans les années 1990 étaient la Somalie, l'Algérie et la République sud-africaine.

Les États-Unis sont demeurés une source constante d'immigrants au Canada au cours des 100 dernières années. Durant les 40 dernières années, le plus grand nombre d'arrivées a été enregistré dans les années 1960 et les années 1970, durant la Guerre du Vietnam. Les Américains représentaient près de 7 % des immigrants arrivés au Canada au cours des années 1960 et des années 1970.

En 2001, les États-Unis constituaient le huitième pays d'origine le plus fréquent (3 %) des immigrants arrivés dans les années 1990. Dans certaines provinces, particulièrement celles du Canada atlantique, les États-Unis demeurent le pays d'origine le plus fréquent des immigrants.

Trois grands centres urbains attirent les trois quarts des nouveaux immigrants

En 2001, 94 % des immigrants arrivés durant les années 1990 vivaient dans les régions métropolitaines de recensement du Canada, comparativement à 64 % de l'ensemble de la population.

Près des trois quarts (73 %) des immigrants arrivés dans les années 1990 vivaient dans trois régions métropolitaines de recensement, soit Toronto, Vancouver et Montréal. À l'opposé, à peine plus du tiers de l'ensemble de la population du Canada vivait dans ces régions. Par conséquent, la proportion des nouveaux arrivants dans ces trois régions métropolitaines de recensement augmente sans cesse.

La tendance de l'établissement des immigrants dans ces trois centres urbains s'est accrue au fil du temps. De tous les immigrants qui sont arrivés dans les années 1980, 66 % vivaient à Toronto, à Vancouver ou à Montréal en 1991. Cela se compare à la proportion de 58 % des immigrants venus dans les années 1970 et qui habitaient dans ces trois régions en 1981.

La région métropolitaine de recensement de Toronto a attiré la plus grande part de nouveaux immigrants, soit près de trois fois plus que sa part de l'ensemble de la population du Canada. Un total de 792 000 immigrants arrivés dans les années 1990 vivaient à Toronto en 2001, ce qui représente 43 % de l'ensemble des nouveaux arrivants durant cette décennie. À titre de comparaison, Toronto a accueilli 40 % des immigrants qui sont venus dans les années 1980.

Dans l'ensemble, les immigrants qui sont arrivés entre 1991 et 2001 constituaient 17 % de la population totale de Toronto en 2001. Il s'agit d'une hausse par rapport à 1991, au moment où 12 % de la population était composée d'immigrants arrivés au cours de la décennie précédente.

La région métropolitaine de recensement de Vancouver a accueilli la deuxième plus importante part de nouveaux arrivants durant les années 1990 au Canada. En 2001, Vancouver comptait 324 800 immigrants arrivés dans les années 1990, ou 18 % de l'ensemble de ces immigrants. Ces nouveaux arrivants représentaient 17 % de la population totale de Vancouver, en hausse par rapport à 9 % dix ans plus tôt.

La région métropolitaine de recensement de Montréal a accueilli 215 100 immigrants dans les années 1990, ou presque 12 % de l'ensemble de ces immigrants. Il s'agit d'une faible baisse par rapport à 14 % dans les années 1980. Les immigrants des années 1990 représentaient environ 6 % de la population de Montréal en 2001.

En somme, on observe une différence en ce qui concerne le nombre d'immigrants attirés par ces trois villes. Tandis qu'un nombre disproportionné de nouveaux arrivants se sont établis à Toronto et à Vancouver, la proportion d'immigrants venus à Montréal est proportionnelle à celle de sa population au Canada.

Parmi les immigrants des années 1990 qui se sont établis dans d'autres régions métropolitaines de recensement en 2001 (21 %), près de 4 % vivaient à Ottawa–Hull (maintenant connue sous le nom d'Ottawa–Gatineau) et la même proportion, à Calgary. Quelque 2,5 % d'entre eux vivaient à Edmonton, tandis que près de 2 % habitaient à Hamilton.

Seulement 6 % des nouveaux immigrants se sont installés dans des régions autres que les régions métropolitaines de recensement.

La majorité des plus récents immigrants sont en âge de travailler

La majorité des immigrants qui sont arrivés au Canada dans les années 1990 se trouvaient dans le groupe en âge de travailler, c'est-à-dire les 25 à 64 ans. Ils tendent à tomber dans la fourchette des groupes d'âge actif plus jeunes que la population totale étant donné que la plupart des personnes migrent lorsqu'elles sont jeunes.

En 2001, 46 % des immigrants arrivés dans les années 1990 étaient âgés de 25 à 44 ans, comparativement à 31 % de la population totale. Les immigrants en âge de travailler plus âgés, soit de 45 à 64 ans, constituaient 17 % des immigrants venus dans les années 1990, par rapport à 24 % de l'ensemble de la population.

Les personnes qui sont arrivées au Canada entre 1991 et 2001 ont ajouté plus de 1,1 million de personnes à la population en âge de travailler (de 25 à 64 ans), ce qui représente 66 % de sa croissance. Elles constituaient 7 % de la population âgée de 25 à 64 ans.

Comme cela a été le cas pour l'ensemble des immigrants arrivés dans les années 1990, les personnes en âge de travailler se sont établies dans les trois plus grandes régions métropolitaines.

L'effet a été plus important à Toronto, Vancouver et Montréal, où près des trois quarts (74 %) des nouveaux immigrants âgés de 25 à 64 ans (848 300 personnes) vivaient en 2001. Cette proportion était en hausse par rapport à celle de 67 % de ces immigrants arrivés dans les années 1980.

Les immigrants des années 1990 constituaient le cinquième de la population en âge de travailler dans chacune des villes de Toronto et de Vancouver. À Montréal, ces nouveaux résidents représentaient environ 7 % de la population en âge de travailler, ce qui est comparable à la moyenne nationale.

Enfants d'âge scolaire : près d'un sur cinq à Toronto et à Vancouver est un nouvel arrivant

Parmi les 1,8 million d'immigrants arrivés dans les années 1990, 309 700 personnes, ou 17 %, étaient des enfants d'âge scolaire âgés de 5 à 16 ans. La plupart de ces enfants immigrants (69 %) vivaient à Toronto, Vancouver et Montréal.

Près d'un enfant d'âge scolaire sur cinq (17 %) vivant à Toronto et à Vancouver avait immigré durant les dix dernières années, comme l'avaient fait environ 7 % des enfants d'âge scolaire de Montréal.

À Toronto, la moitié des enfants d'âge scolaire arrivés dans les années 1990 parlaient le plus souvent une langue autre que le français ou l'anglais à la maison en 2001, comparativement à 61 % à Vancouver et à seulement 43 % à Montréal.

Dans la région métropolitaine de recensement de Toronto, les villes de Toronto, Markham, Richmond Hill et Mississauga comptaient proportionnellement le plus grand nombre de nouveaux immigrants au sein de leur population d'âge scolaire. Environ un enfant sur quatre parmi tous les enfants âgés de 5 à 16 ans dans la ville de Toronto était un immigrant arrivé dans les années 1990, et environ le cinquième dans les trois autres villes.

Dans la région métropolitaine de recensement de Vancouver, la ville de Richmond a enregistré la plus forte proportion de nouveaux arrivants (32 %) au sein de sa population d'âge scolaire. Près de trois enfants de Burnaby sur dix (29 %) dans ce groupe d'âge étaient des nouveaux arrivants, tout comme l'étaient 24 % de ceux de Vancouver, 22 % de ceux de Coquitlam et 11 % de ceux de Surrey.

Dans la Communauté urbaine de Montréal (CUM), 28 800 enfants d'âge scolaire (12 %) étaient des immigrants arrivés dans les années 1990. Par contre, au sein de la CUM, Saint-Laurent a enregistré la plus forte proportion de nouveaux arrivants (25 %) dans la population d'âge scolaire.

L'arrivée d'enfants immigrants dans le système d'éducation constitue un enjeu important pour le personnel scolaire. La concentration de nouveaux enfants immigrants présente des défis aux conseils et aux commissions scolaires, étant donné que les nouveaux arrivants ont divers antécédents culturels. Par conséquent, il est nécessaire dans plusieurs cas d'intégrer dans les programmes scolaires des cours de français ou d'anglais comme langue seconde.

Une récente étude de Statistique Canada, fondée sur des renseignements provenant de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, atténue l'ampleur de certains défis. Dans l'ensemble, les enfants de familles d'immigrants ont commencé l'école en ayant moins de compétences en lecture, en écriture et en mathématiques. Cependant, au fur et à mesure que les années ont passé, les enfants ayant des parents immigrants ont rattrapé, et parfois dépassé, le rendement scolaire de leurs camarades de classe issus de parents natifs du Canada.

De nombreux immigrants parlent une langue non officielle à la maison

Une proportion croissante de nouveaux immigrants au Canada ont déclaré parler le plus souvent une langue autre que le français ou l'anglais à la maison. En 2001, 61 % des immigrants arrivés dans les années 1990 utilisaient une langue non officielle comme première langue parlée à la maison. À titre de comparaison, 56 % des immigrants arrivés dans les années 1980 parlaient une langue non officielle à la maison en 1991.

Parmi les immigrants des années 1990 qui parlaient une langue non officielle, environ le tiers ont déclaré le chinois comme langue la plus souvent parlée à la maison en 2001. Le pendjabi venait au deuxième rang (7 %) et l'arabe, au troisième rang (5 %).

En ce qui a trait aux principaux pays sources d'immigrants des années 1990, les immigrants nés en République populaire de Chine étaient les plus susceptibles de déclarer parler une langue non officielle à la maison (88 %) et de ne pas être en mesure de soutenir une conversation dans une langue officielle (29 %). Les immigrants venant de l'Inde (15 %) et de Taïwan (13 %) présentaient les deuxième et troisième plus fortes proportions de personnes n'étant pas en mesure de converser dans l'une ou l'autre des langues officielles.

Les nouveaux immigrants vivant à Vancouver et à Toronto étaient plus susceptibles de parler une langue non officielle à la maison qu'à Montréal. Environ 73 % des immigrants des années 1990 ont déclaré parler une langue autre que le français ou l'anglais à la maison à Vancouver, soit la proportion la plus élevée parmi les régions métropolitaines, comme l'ont fait 64 % des nouveaux arrivants à Toronto.

Dans la région métropolitaine de recensement de Montréal, cependant, environ la moitié des nouveaux immigrants ont déclaré parler une langue non officielle à la maison. Un nouveau résident sur trois à Montréal a aussi utilisé le français à la maison. Cela était attribuable à la tendance des immigrants de pays francophones à s'établir dans cette région métropolitaine.

Bien que la proportion de nouveaux arrivants ayant déclaré parler une langue non officielle à la maison soit élevée, la plupart des nouveaux résidents au Canada ont déclaré être capables de soutenir une conversation dans l'une ou l'autre des langues officielles.

En 2001, les trois quarts des immigrants qui sont arrivés au cours des dix dernières années étaient capables de parler l'anglais. Une autre proportion de 4 % ont déclaré avoir des capacités en français, tandis que 11 % pouvaient converser dans les deux langues officielles. Dans

l'ensemble, seulement environ un immigrant sur dix arrivé dans les années 1990 a déclaré n'avoir aucune connaissance de l'une ou l'autre des langues officielles.

La proportion de nouveaux arrivants qui étaient capables de parler le français était plus élevée au Québec qu'à l'échelon national. En 2001, 31 % des immigrants arrivés durant les années 1990 et qui habitaient au Québec ont déclaré être capables de converser en français, et une autre proportion de 43 % ont dit pouvoir converser dans les deux langues officielles.

Population des minorités visibles

La proportion a triplé depuis 1981

En 2001, près de 4 millions de personnes au Canada s'étaient identifiées comme étant des membres des minorités visibles, ce qui constitue 13,4 % de l'ensemble de la population. Les minorités visibles sont définies selon la *Loi sur l'équité en matière d'emploi* comme étant « les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ».

Cette proportion a augmenté de façon constante au cours des 20 dernières années. En 1981, les 1,1 million de membres des minorités visibles formaient 4,7 % de la population totale, alors qu'en 1996, les 3,2 millions de personnes représentaient 11,2 % de l'ensemble de la population.

La population des minorités visibles croît beaucoup plus rapidement que l'ensemble de la population. De 1996 à 2001, la population totale a augmenté de 4 %, pendant que la population des minorités visibles a crû de 25 %, soit six fois plus rapidement. De 1991 à 1996, la population totale avait crû de 6 % et la population des minorités visibles, de 27 %.

La croissance observée au sein de la population des minorités visibles au cours de plusieurs décennies est en bonne partie attribuable aux tendances de l'immigration. Alors que les premiers immigrants étaient principalement d'ascendance européenne, les arrivants plus récents étaient plus susceptibles d'être nés dans des pays à l'extérieur de l'Europe. En outre, les niveaux d'immigration ont augmenté depuis la fin des années 1980, ce qui a contribué à la croissance de la population des minorités visibles.

En 2001, environ les trois quarts (73 %) des immigrants arrivés dans les années 1990 étaient des membres des minorités visibles, comparativement à 68 % de ceux qui sont venus dans les années 1980 et à 52 %, dans les années 1970.

Trois personnes sur dix faisant partie d'une minorité visible étaient nées au Canada. L'immigration a été le principal facteur à l'origine de la croissance rapide de la population des minorités visibles, mais certains groupes minoritaires visibles, comme les Japonais et les Noirs, ont une longue histoire dans ce pays et sont plus susceptibles d'être nés au Canada.

La proportion de minorités visibles nées au Canada varie beaucoup d'un groupe à l'autre, ce qui reflète en grande partie l'évolution historique de l'immigration. Environ 65 % des Japonais étaient nés au Canada, soit la plus forte proportion des groupes minoritaires visibles. Venaient ensuite 45 % des Noirs, 29 % des Sud-Asiatiques, 25 % des Chinois, 21 % des Arabes et Asiatiques occidentaux, 20 % des Latino-Américains et 17 % des Coréens.

De fait, seulement un Noir sur cinq et un Japonais sur dix sont des immigrants venus s'établir au Canada au cours des dix dernières années. Étant donné que les immigrants ont tendance à être relativement plus jeunes, les Japonais sont plus susceptibles d'être plus âgés que les autres groupes minoritaires visibles.

Si les tendances récentes se maintiennent, la population des minorités visibles continuera de progresser rapidement au cours des prochaines décennies. Selon les prévisions, les minorités visibles devraient représenter un cinquième de la population canadienne d'ici 2016.

Les Chinois, au nombre de plus de 1 million, constituent le groupe minoritaire visible le plus important

Les trois principaux groupes minoritaires visibles réunis – les Chinois, les Sud-Asiatiques et les Noirs – constituaient en 2001 les deux tiers de la population des minorités visibles. Ils étaient suivis des Philippins, des Arabes et des Asiatiques occidentaux, des Latino-Américains, des Asiatiques du Sud-Est, des Coréens et des Japonais.

Le groupe minoritaire visible le plus important était celui des Chinois, dépassant le million de personnes pour la première fois. Un total de 1 029 400 personnes se sont identifiées comme étant chinoises, en hausse par rapport à 860 100 en 1996. Elles représentaient 3,5 % de la population nationale et 26 % de la population des minorités visibles.

Les Chinois formaient le groupe minoritaire visible le plus important en Colombie-Britannique (44 %), en Alberta (30 %) et en Saskatchewan (29 %). L'Ontario montrait le plus grand nombre de Chinois (481 500), mais ils constituaient la deuxième plus forte proportion (22 %) de minorités visibles dans cette province, derrière les Sud-Asiatiques (26 %).

La première grande vague d'immigration chinoise au Canada a été observée à la fin des années 1800, alors que les travailleurs chinois sont arrivés dans l'Ouest canadien pour construire le chemin de fer du Canadien Pacifique. Pendant plusieurs décennies à la suite de son achèvement, l'immigration chinoise n'a pas été encouragée. Des restrictions en matière d'immigration ont fait en sorte que la population chinoise est demeurée passablement petite jusque dans les années 1960. Toutefois, depuis cette époque, des vagues d'immigrants chinois, venant principalement de la Région administrative spéciale de Hong Kong et de la République populaire de Chine, ont fait du groupe « Chinois » l'un des groupes minoritaires visibles affichant la croissance la plus rapide au Canada.

De 1996 à 2001, le nombre de Chinois a augmenté de 20 %. Pendant ce temps, le nombre de Sud-Asiatiques, le deuxième groupe minoritaire visible en importance, a crû encore plus rapidement (37 %).

Le Recensement de 2001 a dénombré 917 100 Sud-Asiatiques, en hausse par rapport à 670 600 en 1996. Les Sud-Asiatiques représentaient 3,1 % de la population canadienne et 23 % de la population des minorités visibles. Ils formaient au moins le quart des minorités visibles en Ontario, à Terre-Neuve-et-Labrador et en Colombie-Britannique.

Par ailleurs, le recensement a permis de dénombrer 662 200 Noirs en 2001, en hausse de 15 % par rapport à 573 900 en 1996. Ce troisième groupe minoritaire visible en importance constituait 2,2 % de la population nationale et 17 % de la population des minorités visibles.

L'histoire de nombreux Noirs au Canada remonte à plusieurs siècles. En 2001, ils formaient une proportion importante de la population des minorités visibles dans toutes les provinces de l'Atlantique et au Québec : Nouvelle-Écosse (57 % des minorités visibles), Nouveau-Brunswick (41 %), Île-du-Prince-Édouard (31 %), Québec (31 %) et Terre-Neuve-et-Labrador (22 %).

Les groupes minoritaires visibles au Canada comprenaient également les Philippins (8 %), les Arabes et les Asiatiques occidentaux (8 %), les Latino-Américains (5 %), les Asiatiques du Sud-Est (5 %), les Coréens (3 %) et les Japonais (2 %). Ensemble, leur population d'environ 1,2 million de personnes constituait le tiers de la population totale des minorités visibles en 2001.

L'intermariage des minorités visibles à la hausse

Au Canada, la plupart des gens se marient ou vivent en union libre avec une personne du même groupe ethnique ou culturel. Toutefois, en raison de la diversité culturelle croissante au pays, le nombre de relations impliquant des personnes de différents groupes est à la hausse.

Dans l'ensemble, on comptait en 2001 quelque 217 500 unions mixtes (mariages et unions libres) composées d'un membre d'une minorité visible et d'une personne qui n'en fait pas partie ou d'une personne d'une autre minorité visible. Il s'agissait d'une augmentation de 30 % depuis 1991, comparativement à une hausse de 10 % pour l'ensemble des unions. En 2001, les unions mixtes représentaient 3,1 % de toutes les unions au Canada.

Le type d'union mixte le plus fréquent au Canada était composé d'un membre d'une minorité visible et d'une personne qui n'en fait pas partie. En 2001, 189 500 couples de ce type ont été dénombrés, en hausse de 26 % par rapport à 1991.

Certains groupes sont plus susceptibles que d'autres de se marier avec un membre d'un autre groupe ou de vivre en union libre. L'union la plus fréquente était celle entre Noirs et non-membres d'une minorité visible. On comptait 44 200 couples du genre en 2001, en hausse de 5 % par rapport à 1991.

Le deuxième type de couple en importance était composé d'un Chinois et d'une personne ne faisant pas partie des minorités visibles. Quelque 31 200 unions de ce type ont été dénombrées, en hausse de 52 % depuis 1991.

Les couples mixtes sont plus susceptibles de se trouver dans certaines régions métropolitaines de recensement. Le Recensement de 2001 a permis de déterminer que la proportion des unions mixtes était plus élevée que la moyenne nationale à Vancouver, où elles représentaient 7 % de tous les couples, et à Toronto, où elles s'établissaient à 6 %.

Origines ethniques

Plus de 200 origines ethniques différentes

Plus de 200 origines ethniques différentes ont été déclarées à la question du Recensement de 2001 portant sur les origines ancestrales. L'origine ethnique, telle que définie par le recensement, fait référence au(x) groupe(s) ethnique(s) ou culturel(s) auquel (auxquels) les ancêtres d'une personne appartenaient.

La liste des origines ethniques déclarées comprend des groupes culturels associés aux peuples autochtones du Canada, soit les Indiens de l'Amérique du Nord, les Métis et les Inuits, et des groupes associés à la fondation du Canada, tels les Français, les Anglais, les Écossais et les Irlandais. Elle reflète également l'histoire de l'immigration au Canada au cours des 100 dernières années, avec des groupes comme les Allemands, les Italiens, les Chinois, les Ukrainiens, les Hollandais, les Polonais et ainsi de suite.

En outre, de nombreuses personnes déclarent maintenant des ascendances ethniques multiples en raison du nombre croissant d'intermariages entre les différents groupes.

Les changements de sources d'immigration vers le Canada ont entraîné l'émergence de nouvelles origines ethniques provenant d'Europe de l'Est, d'Asie centrale, du Moyen-Orient, d'Afrique, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud.

Ces nombreux nouveaux groupes comprenaient : des Kosovars de Yougoslavie; des Azerbaïdjanais et des Géorgiens d'Asie centrale; des Pachtous d'Afghanistan; des Yéménites et des Saoudiens du Moyen-Orient; des Khmers d'Asie du Sud-Est; des Népalais et des Kachmérés d'Asie du Sud; des Congolais, des Yorubas et des Ashantis d'Afrique; des Boliviens, des Mayas et des Indiens carib d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud.

Origines ethniques les plus fréquentes

Une bonne façon d'examiner l'origine ethnique ou la composition culturelle de la population consiste à regarder la liste des origines ethniques les plus fréquemment déclarées, qu'elles aient été déclarées seules ou avec d'autres origines.

Après « Canadien » (11,7 millions de personnes), « Anglais » (6 millions) et « Français » (4,7 millions), les origines ethniques les plus fréquemment déclarées en 2001 ont été « Écossais », avec 4,2 millions de réponses, et « Irlandais », avec 3,8 millions. Les autres ascendances les plus fréquentes ont été les suivantes : Allemand (2,7 millions), Italien (1,3 million), Chinois (1,1 million), Ukrainien (1,1 million) et Indien de l'Amérique du Nord (1 million).

Cette liste des origines ethniques les plus fréquemment déclarées en 2001 est pratiquement la même que lors du Recensement de 1996, à quelques exceptions près. L'origine chinoise s'est hissée au huitième rang en raison du nombre croissant d'immigrants venant des pays d'Asie orientale, comme la République populaire de Chine. L'origine ukrainienne a par ailleurs glissé au neuvième rang en 2001, l'origine indienne de l'Amérique du Nord s'est déplacée au dixième rang et l'origine hollandaise, au onzième.

Hausse de la déclaration de « Canadien »

Des modifications apportées à la question sur l'origine ethnique dans le cadre des Recensements de 1996 et de 2001 ont entraîné une augmentation du nombre de personnes déclarant « Canadien » comme héritage ethnique tant en 1996 qu'en 2001. De façon spécifique, « Canadien » était inclus comme exemple dans le questionnaire français et « Canadian » était un exemple dans le questionnaire anglais, et ce, pour les deux recensements.

En 2001, 11,7 millions de personnes, ou 39 % de la population totale, ont déclaré « Canadien » comme origine ethnique, soit seule ou avec d'autres origines. Il s'agit d'une hausse par rapport à 1996, alors que 8,8 millions de personnes, ou 31 % de la population, avaient fait de même.

Environ 6,7 millions de personnes, représentant 23 % de la population, ont déclaré « Canadien » comme étant leur seule origine ethnique en 2001. Un autre 5 millions de personnes (16 %) ont déclaré « Canadien » avec d'autres origines.

Par comparaison, en 1996, environ 5,3 millions de personnes, ou 19 % de la population totale, avaient déclaré uniquement « Canadien » et 3,5 millions de personnes, ou 12 %, avaient indiqué « Canadien » avec d'autres origines ethniques.

En 1991, alors que l'origine « Canadien » n'était pas listée comme exemple dans le questionnaire, seulement 3 % des personnes avaient déclaré « Canadien » comme unique origine ethnique et à peine 1 % avaient indiqué « Canadien » avec au moins une autre origine.

La plupart des personnes qui ont déclaré « Canadien » en 2001 avaient le français ou l'anglais comme langue maternelle et elles étaient nées au Canada, tout comme leurs parents.

Plusieurs de ces répondants étaient donc des personnes dont la famille est au pays depuis plusieurs générations. En fait, 55 % des personnes dont les parents sont nés au Canada ont déclaré « Canadien » (origine unique ou avec d'autres origines). À l'opposé, seulement 4 % des personnes dont les parents sont nés à l'extérieur du Canada ont déclaré « Canadien ».

En outre, une comparaison des tendances de déclaration avec celles du Recensement de 1991 a montré que la plupart des personnes ayant déclaré « Canadien » avaient indiqué des origines française ou anglaise au cours des recensements précédents. La baisse du nombre de personnes déclarant des origines française ou anglaise en 2001 est probablement attribuable au nombre croissant de personnes ayant ces origines ethniques et qui indiquent « Canadien » dans le cas du français et « Canadian » dans le cas de l'anglais.

Les premières régions du pays à avoir été colonisées, et qui ont connu relativement peu d'immigration récente, étaient susceptibles d'enregistrer les plus fortes proportions de personnes déclarant « Canadien » comme origine. Dans le Canada atlantique, 32 % de la population a déclaré « Canadien » en tant que réponse unique, tout comme 48 % des gens au Québec. Dans les autres provinces, la proportion variait entre 6 % et 14 %.

L'origine « Canadien » était la plus fréquemment déclarée (seule ou avec d'autres origines) dans presque toutes les provinces en 2001. La Saskatchewan, où l'origine allemande était la plus fréquemment déclarée, et la Colombie-Britannique, où prédominait l'origine anglaise, constituaient les deux exceptions.

Dans le nord du pays, « Anglais » était l'origine ethnique la plus fréquemment déclarée au Yukon, « Indien de l'Amérique du Nord », dans les Territoires du Nord-Ouest et « Inuit », au Nunavut.

Davantage d'ascendances multiethniques en raison de l'intermariage

L'intermariage semble être à l'origine du nombre croissant de personnes qui déclarent des ascendances multiethniques. La déclaration d'origines multiethniques était plus courante parmi les premiers immigrants au Canada qui ont eu plus d'occasions de se marier au fil des générations avec des personnes ayant des antécédents ethniques différents. Le nombre grandissant de personnes ayant déclaré « Canadien » avec d'autres origines en 1996 et en 2001 a également été un facteur à l'origine de la hausse.

Tant en 1996 qu'en 2001, environ le même nombre de personnes (18,3 millions) ont déclaré seulement une origine ethnique comme ascendance. Elles représentaient 64 % de la population totale en 1996 et 62 % en 2001.

Ce qui a changé, cependant, c'est le nombre de personnes qui ont déclaré plus d'une origine ethnique. En 2001, 11,3 millions de personnes, ou 38 % de la population, ont déclaré des origines ethniques multiples, en hausse par rapport à 10,2 millions, ou 36 %, en 1996. En 1991, 7,8 millions de personnes ont indiqué des origines multiples, comme l'ont fait 7,0 millions de personnes en 1986.

Les personnes plus susceptibles de déclarer des origines multiples sont celles ayant des antécédents européens dont les ancêtres ont vécu au Canada durant plusieurs générations, plus particulièrement les groupes comme les Irlandais, les Écossais, les Anglais, les Français et les Scandinaves. En outre, les Polynésiens, les Indonésiens et les Paraguayens ont également tendance à déclarer plus d'une origine ethnique. Ces groupes ont des antécédents plus récents au Canada, mais viennent de pays multiculturels.

De façon générale, les groupes arrivés au Canada plus récemment étaient plus susceptibles de déclarer une réponse unique. Ces groupes comprennent, par exemple, les Coréens, les Indochinois, les Afghans et les Érythréens.

Complexité accrue de la déclaration ethnique

Les données sur les origines ethniques de la population sont recueillies au cours du recensement depuis 1901. La déclaration de l'origine ethnique, et l'interprétation des résultats qui s'en suit, est devenue de plus en plus complexe en raison de nombreux facteurs.

Le concept d'origine ethnique est fluide et constitue probablement le concept le plus complexe à être mesuré dans le cadre du recensement. La compréhension ou le point de vue des répondants sur l'origine ethnique, la connaissance des antécédents familiaux, le nombre de générations au Canada et le temps écoulé depuis l'immigration peuvent influencer sur la déclaration de l'origine ethnique d'un recensement à l'autre. La croissance du nombre de mariages entre différents groupes a entraîné une hausse de la déclaration d'origines multiples, ce qui rend les données sur l'origine ethnique plus complexes.

De plus, des modifications apportées à la présentation de la question et les exemples fournis influencent les tendances de déclaration. Les exemples d'origines ethniques fournis dans un questionnaire de recensement dépendent de la fréquence des origines déclarées lors du recensement précédent.

Pour la première fois lors du Recensement de 1996, l'origine « Canadien » était incluse parmi les exemples étant donné qu'il s'agissait de la cinquième origine la plus fréquemment déclarée en 1991. L'origine « Canadien » constituait le premier exemple dans le questionnaire du Recensement de 2001 parce qu'elle était l'origine la plus fréquemment déclarée en 1996. En raison de ces changements, une hausse considérable a été enregistrée dans la déclaration de « Canadien » au cours de ces deux recensements.

La hausse de la déclaration de « Canadien » a aussi eu un effet sur le dénombrement de groupes particuliers, principalement les Français, les Anglais, les Irlandais et les Écossais. Ces groupes ont diminué en nombres absolus depuis 1991, en grande partie du fait qu'un nombre croissant de personnes qui déclaraient ces origines auparavant déclarent maintenant « Canadien ».

Une enquête de suivi du Recensement de 2001, soit l'Enquête sur la diversité ethnique, fournira de l'information supplémentaire qui permettra une meilleure compréhension de la façon dont les Canadiens ayant des origines ethniques différentes interprètent et déclarent leur origine. Cette enquête postcensitaire fournira aussi des renseignements sur la façon dont les antécédents des personnes influencent la participation à la vie sociale, économique et culturelle du Canada. Les résultats seront disponibles à la fin de l'été 2003.

Provinces et territoires

Plus forte proportion de personnes nées à l'étranger en Ontario et en Colombie-Britannique

Selon les données du recensement, l'Ontario et la Colombie-Britannique constituaient les deux provinces ayant enregistré les plus fortes proportions de personnes nées à l'étranger du pays en 2001.

Plus de 3 millions de personnes en Ontario sont nées à l'étranger du pays, ce qui représente 27 % de sa population totale en 2001, tandis qu'en Colombie-Britannique, 1 million de personnes étaient nées à l'étranger, ce qui constitue 26 % de sa population totale.

Les deux proportions sont en hausse par rapport à 1991, alors que, selon les données du recensement, 24 % de la population de l'Ontario et 22 % de celle de la Colombie-Britannique étaient nées à l'étranger.

Environ 15 % de la population de l'Alberta était née à l'étranger en 2001, ce qui constitue la troisième plus forte proportion. Elle était suivie du Manitoba (12 %), du Yukon (11 %) et du Québec (10 %). En ce qui concerne le Québec, il s'agit de la plus forte proportion de personnes nées à l'étranger enregistrée au cours des 100 dernières années.

Les autres provinces et territoires comptaient moins de 7 % de leur population qui était née à l'étranger du pays.

L'effet des tendances historiques d'établissement de la population née à l'étranger sur la population provinciale peut varier au fil du temps. Au début du siècle, le nombre assez élevé d'immigrants s'établissant dans les provinces des Prairies et la faible population totale de ces provinces sont à l'origine des plus fortes proportions de personnes nées à l'étranger.

Cependant, ces proportions ont fléchi au fil du temps, particulièrement dans les trois provinces des Prairies. À l'opposé, le fait que les immigrants s'établissaient de plus en plus en Ontario et au Québec, la proportion de personnes nées à l'étranger dans ces provinces a augmenté de façon constante au cours des 100 dernières années.

En Colombie-Britannique, la proportion de personnes nées à l'étranger est demeurée assez stable au fil du temps, soit à plus de 20 %, à l'exception de la période de 1921 à 1941, alors que moins d'immigrants arrivaient au Canada et s'établissaient en Colombie-Britannique.

Les plus récents immigrants se sont établis dans trois provinces : l'Ontario, la Colombie-Britannique et le Québec

Près de neuf immigrants sur dix qui sont arrivés au Canada durant les dix dernières années vivaient dans seulement trois provinces en 2001, soit l'Ontario, la Colombie-Britannique et le Québec.

L'Ontario a accueilli la plus grande part de nouveaux arrivants. Un peu plus de 1 million d'immigrants, soit 56 % de ceux qui sont arrivés dans les années 1990, vivaient en Ontario en 2001. Un autre 20 %, ou 370 600, se sont installés en Colombie-Britannique et 13 %, ou 244 900, au Québec.

La part des nouveaux immigrants vivant en Ontario et en Colombie-Britannique était d'ailleurs une fois et demie plus importante que la part de la population totale vivant dans ces deux provinces.

Cette tendance des nouveaux immigrants au Canada à habiter dans ces trois provinces s'est accentuée au fil du temps. Selon les recensements précédents, 85 % des immigrants venus s'établir au cours des années 1980 vivaient dans ces trois provinces, tout comme 81 % de ceux qui sont arrivés dans les années 1970.

Parmi les autres provinces, l'Alberta comptait 129 900 immigrants venus dans les années 1990, ou 7 %, ce qui représente la quatrième plus forte proportion. Elle était suivie du Manitoba, qui comptait 32 300 nouveaux arrivants, ou 2 % d'entre eux. Les autres provinces et territoires en comptaient moins de 1 % chacun.

Malgré la forte croissance récente de la population, l'Alberta a connu la plus forte baisse de sa proportion d'immigrants. En 1981, 11 % des immigrants arrivés dans les années 1970 s'y sont installés. Cette proportion est passée à 9 % chez les immigrants qui sont venus dans les années 1980 et à 7 % chez ceux qui sont arrivés dans les années 1990.

La proportion d'immigrants qui se sont établis dans les deux autres provinces des Prairies a également fléchi. Près de 4 % des immigrants qui sont venus dans les années 1970 vivaient au Manitoba en 1981, et environ 1 %, en Saskatchewan.

En raison de l'attraction croissante exercée par l'Ontario, la Colombie-Britannique et le Québec auprès des nouveaux arrivants, ces derniers ont constitué avec le temps une proportion grandissante de la population dans chacune de ces trois provinces.

En 2001, environ un dixième de la population de l'Ontario et un dixième de celle de la Colombie-Britannique étaient constituées d'immigrants arrivés dans les années 1990. À titre de comparaison, les immigrants des années 1980 constituaient 6 % de leur population totale, tandis que ceux des années 1970 en représentaient 7 %.

Au Québec, 3,4 % de la population en 2001 était formée d'immigrants venus au Canada dans les années 1990, en hausse par rapport à 2,6 % en 1991 pour les immigrants arrivés dans les années 1980.

Proportion plus élevée de minorités visibles en Colombie-Britannique

En 2001, la majorité des près de 4 millions de membres des minorités visibles au Canada vivaient soit en Ontario ou en Colombie-Britannique, ce qui va de pair avec la tendance générale de peuplement des immigrants au Canada.

Alors que l'Ontario et la Colombie-Britannique comptent la moitié de la population totale du Canada, les trois quarts de la population des minorités visibles s'y trouvent.

En 2001, les 836 400 membres des minorités visibles de la Colombie-Britannique constituaient 22 % de sa population totale, ce qui représente la plus forte proportion parmi toutes les provinces. Cette proportion se situe bien au-dessus de la moyenne nationale de 13 %.

La Colombie-Britannique arrivait aussi au premier rang en ce qui a trait à la proportion de sa population qui appartenait à un groupe minoritaire visible en 1996 (18 %) et en 1991 (14 %).

En chiffres réels, cependant, la Colombie-Britannique venait au deuxième rang après l'Ontario, qui comptait 2,2 millions de membres des minorités visibles en 2001, ce qui représente le plus

grand nombre parmi toutes les provinces. Les minorités visibles constituaient 19 % de la population de l'Ontario en 2001, en hausse par rapport à 16 % en 1996 et à 13 % en 1991.

En 1991, les plus grands groupes de minorités visibles en Ontario étaient les Noirs (311 000 personnes ou 3,1 % de la population provinciale), les Chinois (290 400 ou 2,9 %) et les Sud-Asiatiques (285 600 ou 2,9 %). En 2001, ces groupes étaient toujours les plus importants, mais apparaissaient dans un ordre différent : Sud-Asiatiques (554 900 ou 4,9 % de la population de l'Ontario), Chinois (481 500 ou 4,3 %) et Noirs (411 100 ou 3,6 %).

En 1991, le groupe minoritaire visible prédominant en Colombie-Britannique était composé de Chinois (192 300 personnes ou 5,9 % de la population provinciale), suivis des Sud-Asiatiques (118 200 ou 3,6 %) et des Philippins (31 100 ou 1,0 %). En 2001, cette tendance ressortait encore : les Chinois (9,4 % de la population provinciale) venaient au premier rang, suivis des Sud-Asiatiques (5,4 %) et des Philippins (1,7 %).

La plupart des minorités visibles de l'Ontario et de la Colombie-Britannique vivaient dans les régions métropolitaines de recensement de Toronto et de Vancouver. Toronto en comptait plus de 1,7 million et Vancouver, 725 700, ce qui représente près de 37 % de la population totale dans chacune de ces régions.

Le Québec comptait 498 000 membres des minorités visibles, soit le troisième plus grand nombre, mais ils formaient seulement 7 % de sa population totale. Les Noirs constituaient le groupe le plus important (152 200 personnes ou 2,1 % de la population du Québec), suivis des Arabes et des Asiatiques occidentaux (85 800 ou 1,2 %), des Latino-Américains (59 500 ou 0,8 %), des Sud-Asiatiques (59 500 ou 0,8 %) et des Chinois (56 800 ou 0,8 %). Plus de neuf membres des minorités visibles sur dix au Québec habitaient dans la région métropolitaine de recensement de Montréal.

L'Alberta comptait 329 900 membres des minorités visibles, mais ils représentaient une plus grande part de sa population (11 %). Les groupes minoritaires visibles enregistrant les plus fortes proportions en Alberta étaient les Chinois (3,4 % de la population provinciale), les Sud-Asiatiques (2,4 %) et les Philippins (1,2 %).

La grande majorité (91 %) des minorités visibles en Alberta vivaient dans les régions métropolitaines de recensement de Calgary et d'Edmonton. Elles constituaient 17 % de la population de Calgary et 15 % de celle d'Edmonton.

La proportion de groupes minoritaires visibles des autres provinces et territoires était beaucoup plus faible que la moyenne nationale. Les concentrations variaient de 0,8 % à Terre-Neuve-et-Labrador et au Nunavut à 7,9 % au Manitoba.

La diversité varie d'une région à l'autre

La composition ethnique de chaque province et territoire variait en 2001, tout comme l'indiquent les origines ethniques les plus fréquemment déclarées, qu'elles l'aient été seules ou avec d'autres origines.

Le profil ethnique des provinces et des territoires reflète en partie les vagues d'immigrants qui se sont installés dans différentes régions du pays au fil du temps ainsi que la présence des groupes autochtones du Canada et des gens d'ascendance française et des îles Britanniques.

Les origines ethniques les plus souvent déclarées dans les quatre provinces de l'Atlantique reflètent la longue histoire des personnes ayant un héritage des îles Britanniques et de la France vivant dans ces provinces. En plus de « Canadien », qui représentait l'origine ethnique la plus

souvent déclarée dans ces provinces, « Anglais », « Irlandais » et « Écossais » figuraient aussi parmi les principaux groupes déclarés en 2001.

L'origine « Français » constituait la deuxième origine en importance déclarée au Nouveau-Brunswick et la cinquième dans chacune des provinces suivantes, soit Terre-Neuve-et-Labrador, l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse. En outre, « Acadien » figurait parmi les dix origines ethniques les plus fréquemment déclarées au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard.

Au Québec, « Canadien » et « Français » étaient les deux ascendances les plus souvent déclarées, suivies d'« Irlandais », « Italien », « Anglais », « Écossais », « Indien de l'Amérique du Nord », « Québécois », « Allemand » et « Juif ».

Les groupes européens, comme « Allemand », « Italien » et « Hollandais » figuraient parmi les dix plus importants en Ontario, en plus de « Chinois » et « Indien de l'Inde », ce qui reflète les vagues récentes d'immigration dans cette province. Le profil ethnique de l'Ontario était similaire à celui des provinces de l'Atlantique, l'origine « Canadien » étant la plus souvent déclarée en 2001, suivie des origines des îles Britanniques (« Anglais », « Écossais » et « Irlandais ») et de l'origine française.

En raison de l'établissement de longue date des groupes européens dans l'Ouest, les groupes tels « Allemand », « Ukrainien », « Polonais » et « Hollandais » étaient parmi les plus nombreux dans les Prairies. Dans les provinces de l'Ouest, les origines les plus souvent déclarées incluaient encore l'origine « Canadien », tout comme « Anglais », « Écossais », « Irlandais » et « Français ».

En Saskatchewan, l'origine allemande était la plus fréquente en 2001, tout comme elle l'était en 1996. Les origines autochtones figuraient aussi parmi les ascendances les plus fréquentes dans les provinces des Prairies, soit « Indien de l'Amérique du Nord » et « Métis » au Manitoba et « Indien de l'Amérique du Nord » en Saskatchewan et en Alberta.

L'origine anglaise était la plus souvent déclarée en Colombie-Britannique en 2001, suivie de « Canadien » et des origines écossaise, irlandaise et allemande. L'origine chinoise était la sixième origine la plus fréquente, suivie des origines française et indienne de l'Inde.

Au Yukon, « Anglais », « Canadien » et « Indien de l'Amérique du Nord » constituaient les trois principales ascendances. Dans les Territoires du Nord-Ouest, « Indien de l'Amérique du Nord » était la principale ascendance, tandis que l'origine inuite était la plus fréquente au Nunavut.

Infraprovincial

Halifax : plus grande proportion de Noirs natifs du Canada

La région métropolitaine de recensement de Halifax avait la plus grande proportion de Noirs natifs du Canada parmi les grandes régions urbaines du Canada, selon le Recensement de 2001.

Les Noirs représentaient 4 % de la population totale de Halifax, et 52 % de sa population de minorités visibles. Au pays, les Noirs constituaient 2 % de la population totale et 17 % de la population de minorités visibles.

L'histoire de plusieurs Noirs dans les provinces de l'Atlantique remonte à trois siècles, surtout en Nouvelle-Écosse. Le Recensement de 2001 a montré que 91 % des Noirs qui habitaient à Halifax sont nés au Canada.

Les 13 100 Noirs qui vivaient à Halifax représentaient 66 % de la population totale des Noirs en Nouvelle-Écosse, et presque 2 % de tous les Noirs du Canada.

Les Noirs formaient plus de la moitié des minorités visibles de Halifax en 2001. Parmi les autres groupes minoritaires visibles, beaucoup plus petits, on retrouve les Arabes / Asiatiques occidentaux (3 400), les Chinois (2 400) et les Sud-Asiatiques (2 300), chaque groupe représentant moins de 1 % de la population.

Halifax était la demeure de 25 100 membres des minorités visibles en 2001, qui constituaient 7 % de la population totale de 355 900, en hausse par rapport à 20 300, ou 6 %, en 1991. Cette proportion était plus élevée que la moyenne de la Nouvelle-Écosse (4 %), mais plus faible que la moyenne nationale (13 %).

À Halifax, les 24 400 personnes nées à l'étranger en 2001 représentaient 7 % de la population. Ce chiffre était supérieur à la moyenne de la Nouvelle-Écosse (5 %), mais inférieur à la moyenne nationale (18 %). La proportion de personnes nées à l'étranger était légèrement en hausse par rapport à celle de 6 % enregistrée en 1991.

Un peu plus de 7 500 personnes au sein de la population totale de Halifax, ou 2,1 %, ont immigré au Canada pendant les années 1990. Ils représentaient presque les trois quarts (73 %) des immigrants venus en Nouvelle-Écosse pendant les années 1990.

La proportion des immigrants qui sont venus à Halifax en provenance d'Europe a chuté, alors que la proportion de ceux venant de l'Asie (y compris du Moyen-Orient) a augmenté, ce qui reflète une tendance nationale.

Avant 1961, 83 % des immigrants s'établissant à Halifax étaient nés en Europe, alors que 3 % étaient nés en Asie. De 1991 à 2001, cette tendance a énormément changé. Seulement environ un quart (23 %) des immigrants étaient nés en Europe et plus de la moitié (55 %), en Asie.

Un immigrant sur dix qui s'est installé à Halifax au cours des dix dernières années était né au Koweït, 7,3 %, en République populaire de Chine et 6,5 %, aux États-Unis.

Les origines ethniques dominantes (selon les réponses totales) dans la région métropolitaine de recensement de Halifax étaient « Canadien », suivie des gens des îles Britanniques (« Anglais », « Écossais » et « Irlandais »), ce qui reflète la longue histoire de ces groupes ethniques à Halifax et dans les provinces de l'Atlantique en général.

Les autres ascendances fréquentes des gens qui habitent à Halifax étaient « Français », « Allemand », « Hollandais » et « Indien de l'Amérique du Nord ».

Montréal : la troisième population de minorités visibles en importance

Parmi les 27 régions métropolitaines de recensement en 2001, Montréal possédait la troisième population de minorités visibles en importance.

Le Recensement de 2001 a dénombré 458 300 membres des minorités visibles à Montréal. Parmi la population totale des minorités visibles au Canada en 2001, presque 12 % habitaient à Montréal, 43 %, à Toronto, et 18 %, à Vancouver.

Ces minorités visibles représentaient 14 % de la population de Montréal, qui compte près de 3,4 millions de personnes, ce qui est comparable à la moyenne nationale (13 %). Cette proportion était en hausse par rapport à 12 % en 1996 et à 11 % en 1991. Les minorités visibles formaient presque 37 % de la population des régions métropolitaines de Toronto et de Vancouver en 2001.

La composition de la population de minorités visibles de Montréal diffère considérablement de celle de Toronto et de Vancouver, ce qui reflète les différentes tendances de l'immigration vers cette région urbaine. Les deux plus grands groupes de minorités visibles à Montréal étaient les Noirs, qui représentaient 30 % de toutes les minorités visibles, et les Arabes / Asiatiques occidentaux, qui en constituaient 17 %. Par comparaison, les deux plus grands groupes à Toronto et à Vancouver étaient les Chinois et les Sud-Asiatiques.

Le recensement a dénombré 139 300 Noirs à Montréal, ce qui représente 4,1 % de sa population. Cette proportion est en hausse par rapport à environ 3,7 % en 1996 et à 3,2 % en 1991. Montréal possédait la deuxième plus importante population et proportion de Noirs au Canada en 2001, après Toronto.

Les 79 400 Arabes / Asiatiques occidentaux, le deuxième groupe minoritaire visible en importance, formaient 2,3 % de la population totale. Il s'agit pratiquement de la même proportion qu'en 1996 (2,2 %), mais en légère baisse par rapport à 3,1 % en 1991. Parmi les régions métropolitaines de recensement, Montréal présentait la deuxième plus importante population d'Arabes / Asiatiques occidentaux en 2001, après Toronto.

Les 57 900 Sud-Asiatiques constituaient le troisième groupe minoritaire visible en importance avec 1,7 % de la population de Montréal. Il s'agit d'une faible hausse par rapport à 1,4 % en 1996 et à 1,0 % en 1991. Les Latino-Américains, le quatrième groupe, représentaient 1,6 % de la population et les Chinois, le cinquième, 1,5 %.

Portrait ethnoculturel, un reflet de l'établissement des immigrants

Dans l'ensemble, le recensement a dénombré 621 900 personnes nées à l'étranger qui habitaient à Montréal, représentant 18 % de la population, une proportion inchangée depuis 1996, mais en hausse par rapport à 16 % en 1991.

Comme plusieurs endroits au Canada, la proportion d'immigrants d'Europe qui s'établissent à Montréal a diminué, alors que la part venant de l'Asie (y compris du Moyen-Orient) a augmenté.

En 2001, parmi la population de personnes nées à l'étranger vivant à Montréal et arrivée au Canada avant 1961, neuf personnes sur dix venaient d'Europe, alors que seulement 3 % étaient nées en Asie. Par comparaison, un cinquième des immigrants arrivés entre 1991 et 2001 venaient d'Europe, alors que deux cinquièmes venaient de l'Asie.

Les immigrants d'Asie vivant à Montréal qui sont arrivés au Canada dans les années 1990 étaient plus susceptibles de venir du Moyen-Orient et de l'Asie occidentale, alors que ceux habitant à Toronto et à Vancouver venaient plus souvent de l'Asie de l'Est et de l'Asie du Sud. En outre, près d'un cinquième (18 %) des immigrants des années 1990 de Montréal venaient d'Afrique, comparativement à 6 % à Toronto et à 3 % à Vancouver.

Au total, 215 100 nouveaux venus qui sont arrivés entre 1991 et 2001 habitaient à Montréal en 2001. De ces personnes, presque sept sur dix étaient des minorités visibles et quatre des cinq principales sources étaient des pays francophones. Environ 7 % venaient d'Haïti, 6 % chacun, de la République populaire de Chine, de l'Algérie et de la France, et 5 %, du Liban.

Les immigrants de l'Europe étaient toujours présents à Montréal, quoiqu'un certain nombre d'entre eux soient arrivés lors de décennies antérieures. Parmi tous les immigrants vivant à Montréal, sans égard à leur date d'arrivée au Canada, l'Italie, la France et la Grèce figuraient parmi les cinq pays sources en tête de liste. Haïti et le Liban faisaient également partie des cinq pays en tête de liste.

Les origines ethniques les plus communes déclarées lors du Recensement de 2001 étaient « Canadien », « Français », « Italien », « Irlandais », « Anglais », « Écossais », « Juif », « Haïtien », « Chinois » et « Grec ».

Les plus récents immigrants représentent une petite fraction de la population de Montréal

Les immigrants à Montréal qui sont arrivés au Canada lors des années 1990 représentaient 6 % de sa population. Il s'agit d'une hausse par rapport à 1991, alors que 157 200 personnes, ou 5 % de la population, étaient des immigrants venus lors de la décennie précédente.

Par comparaison, ces nouveaux arrivants représentaient 17 % de la population tant de Toronto que de Vancouver.

Dans la Communauté urbaine de Montréal (CUM), Saint-Laurent présentait la plus forte proportion de nouveaux arrivants des années 1990 (20 %), suivie des municipalités de Montréal (12 %), Saint-Léonard (11 %) et Côte-Saint-Luc (11 %).

Sur le plan international, la proportion de personnes nées à l'étranger vivant à Montréal était plus faible que dans d'autres grandes régions urbaines, comme Miami (40 %), Sydney (31 %), Los Angeles (31 %) et New York (24 %).

Plus du tiers de la population de Saint-Laurent était composée de minorités visibles

Le profil ethnoculturel de la région métropolitaine de Montréal variait parmi les municipalités qui la composent.

La plus grande proportion de minorités visibles sur l'île de Montréal était à Saint-Laurent, où 38 % de la population était membre d'une minorité visible. Les minorités visibles représentaient au moins un quart de la population de Brossard (28 %), de Dollard-des-Ormeaux (26 %) et de Pierrefonds (26 %).

Les Noirs formaient la proportion la plus importante de la population à Montréal-Nord (15 %), à LaSalle (9 %) et à Pierrefonds (9 %).

Les membres des communautés arabes et asiatiques occidentales représentaient plus de 11 % de la population de Saint-Laurent. Les Sud-Asiatiques étaient concentrés à Dollard-des-Ormeaux, où ils constituaient 7 % de la population, et à Saint-Laurent, 6 %.

Hamilton : troisième proportion en importance de personnes nées à l'étranger

Presque un quart de la population dans la région métropolitaine de recensement de Hamilton était née à l'étranger, ce qui correspond à la troisième plus importante proportion parmi les régions urbaines semblables, selon le Recensement de 2001. Seules Toronto (44 %) et Vancouver (38 %) présentaient des proportions de personnes nées à l'étranger plus élevées.

Des 154 700 personnes nées à l'étranger à Hamilton, 5,4 %, ou 35 500 personnes, étaient des immigrants venus au Canada entre 1991 et 2001. Quatre nouveaux venus sur dix (42 %) sont arrivés d'un pays d'Asie, la région de naissance la plus déclarée parmi les immigrants des années 1990.

L'Europe était aussi une grande source d'immigration. En 2001, 39 % des nouveaux immigrants qui habitaient à Hamilton ont déclaré des pays européens comme lieu de naissance.

Les pays de naissance en tête de liste des nouveaux venus qui vivaient à Hamilton en 2001 étaient la Yougoslavie, la Pologne, l'Inde, la République populaire de Chine, les Philippines, l'Irak et la Bosnie-Herzégovine. Environ 8 % des immigrants des années 1990 ont déclaré la Yougoslavie comme pays de naissance.

Hamilton comptait 64 400 minorités visibles en 2001, représentant 10 % de sa population, en hausse par rapport à 7 % en 1991. Les minorités visibles formaient 19 % de la population de l'Ontario, surtout en raison des proportions élevées à Toronto.

Plus d'un membre d'une minorité visible sur cinq qui habite à Hamilton, soit environ 14 300 personnes, était un Sud-Asiatique. Ce groupe représentait 2,2 % de la population de Hamilton en 2001. Les 12 900 Noirs se trouvaient au deuxième rang des minorités visibles, formant 2,0 % de la population.

Hamilton avait aussi une proportion élevée de personnes d'origine britannique (« Anglais », « Écossais » et « Irlandais »). Presque trois résidents sur dix ont déclaré « Anglais » comme étant leur seule origine ethnique, ou comme l'une de leurs origines ancestrales. Presque une personne sur cinq (19 %) a indiqué une ascendance écossaise, soit seule ou avec une autre origine. « Canadien » a été l'origine déclarée la plus fréquemment en 2001.

Kitchener : plusieurs nouveaux immigrants viennent de la Yougoslavie

Plus d'un cinquième de la population de la région métropolitaine de recensement de Kitchener (y compris Cambridge et Waterloo) est née à l'étranger, selon le Recensement de 2001.

En 2001, Kitchener comptait 90 600 personnes nées à l'étranger, représentant 22 % de sa population totale de 409 800. Cette proportion, presque inchangée par rapport à la décennie précédente, était la cinquième plus élevée parmi les régions métropolitaines de recensement.

Il y a dix ans, près de 76 000 personnes étaient nées à l'étranger au sein d'une population de 353 100 personnes.

Parmi les personnes nées à l'étranger, environ 26 100, ou 29 %, sont arrivées au Canada entre 1991 et 2001. Elles formaient 6 % de la population totale de Kitchener, ce qui est comparable à la moyenne nationale.

La population née à l'étranger vivant à Kitchener est unique en raison du fait que de nombreux immigrants des années 1990 sont venus de la Yougoslavie, y compris de l'ex-Yougoslavie et de la République de Yougoslavie.

Environ 20 % des nouveaux immigrants qui habitaient à Kitchener en 2001 étaient nés en Bosnie-Herzégovine, en Croatie, en Macédoine, en Slovénie ou en Yougoslavie. De fait, la Yougoslavie et la Bosnie-Herzégovine étaient les deux lieux de naissance en tête de liste parmi les immigrants arrivés dans les années 1990.

Les autres pays européens parmi les dix lieux d'origine en tête de liste comprenaient la Roumanie, la Pologne et le Royaume-Uni. Une proportion assez élevée d'immigrants qui se sont établis à Kitchener pendant les années 1990 venaient aussi de la République populaire de Chine, de l'Inde et du Vietnam.

Par contre, en ce qui concerne l'origine ethnique, « Yougoslave » n'était pas encore parmi les dix origines ethniques en tête de liste à Kitchener. Les ascendances ethniques en tête de liste étaient plutôt « Canadien » ainsi que celles qui appartiennent aux groupes d'immigrants plus anciens, comme « Anglais », « Allemand », « Écossais », « Irlandais », « Français », « Polonais », « Portugais », « Hollandais » et « Italien ».

L'origine allemande venait au troisième rang à Kitchener en 2001, après « Canadien » et « Anglais ». L'origine allemande a été déclarée par 93 300 personnes, ou 23 % de la population totale. Kitchener a présenté la troisième plus importante proportion d'Allemands au Canada, après Regina et Saskatoon. (Avant 1916, Kitchener s'appelait « Berlin ». Les trois quarts de la population à cette époque avaient des racines ancestrales allemandes.)

Tout comme la population immigrante récente, la proportion des minorités visibles vivant à Kitchener a augmenté lors de la dernière décennie. Au total, 43 800 résidents de Kitchener appartenaient à un groupe minoritaire visible en 2001, ce qui représentait 11 % de la population en 2001, en hausse par rapport à 9 % en 1996 et à 8 % en 1991. Cette proportion était inférieure à la moyenne nationale de 13 % et beaucoup plus faible que celle de 37 % enregistrée dans la région métropolitaine de recensement de Toronto.

Les deux plus importants groupes minoritaires visibles à Kitchener en 2001 étaient les 11 200 Sud-Asiatiques, qui formaient 3 % de la population totale, et les 7 300 Noirs, qui représentaient environ 2 % de celle-ci. En outre, les Chinois constituaient 1,4 % de la population et les Asiatiques du Sud-Est, 1,3 %.

La taille et la composition de la population de minorités visibles variaient énormément parmi les municipalités qui font partie de la région métropolitaine de recensement de Kitchener. Dans la ville de Kitchener et à Cambridge, les deux plus importants groupes de minorités visibles étaient les Sud-Asiatiques et les Noirs. À Waterloo, les deux principaux groupes étaient les Sud-Asiatiques et les Chinois.

London : un tiers des résidents ont une ascendance anglaise

Un tiers de la population de la région métropolitaine de recensement de London a déclaré « Anglais » comme origine ethnique lors du Recensement de 2001.

London avait la troisième plus importante proportion de résidents dont l'origine ethnique est anglaise parmi toutes les régions métropolitaines de recensement au Canada, après St. John's et Victoria.

London comptait aussi un grand nombre de résidents ayant d'autres origines britanniques, dont les origines écossaise et irlandaise, ce qui reflète bien une longue histoire de peuplement britannique.

Par comparaison avec d'autres grands centres urbains en Ontario, la population née à l'étranger vivant à London était formée d'une assez grande proportion d'immigrants qui vivent au Canada depuis un bon moment. Au total, 19 700 résidents de London avaient déménagé au pays avant 1961, ce qui est légèrement plus élevé que les 19 500 immigrants qui s'y sont installés entre 1991 et 2001.

Selon le Recensement de 2001, les immigrants qui sont venus au Canada entre 1991 et 2001 formaient 4,6 % de la population de London. Il s'agit d'une proportion plus faible que la moyenne nationale de 6,2 %.

Les changements observés dans les tendances de l'immigration indiquent que le portrait ethnoculturel de London devient plus diversifié. Les personnes nées au Royaume-Uni représentaient seulement 2 % des immigrants qui habitaient à London en 2001 et qui étaient arrivés au Canada au cours des dix années précédentes. En revanche, elles formaient 28 % des immigrants de London venus au Canada avant 1961.

À London, de plus en plus de personnes nées à l'étranger viennent de pays d'Europe de l'Est, d'Asie ou du Moyen-Orient. Les dix pays de naissance en tête de liste des immigrants des années 1990 vivant à London étaient la Pologne, la République populaire de Chine, la Yougoslavie, la Bosnie-Herzégovine, l'Iraq, les États-Unis, le Vietnam, l'Iran, le Liban et l'Inde.

Dans l'ensemble, 43 % des immigrants des années 1990 qui habitaient à London en 2001 étaient nés en Asie (y compris au Moyen-Orient), 33 %, en Europe, 11 %, dans les Caraïbes, en Amérique centrale et en Amérique du Sud et 9 %, en Afrique.

En 2001, 38 300 résidents de London étaient membres d'un groupe minoritaire visible. Ils formaient 9 % de la population, en hausse par rapport à 7 % en 1996 et en 1991.

Les plus grands groupes minoritaires visibles à London étaient les Noirs (7 600) et les Arabes / Asiatiques occidentaux (7 500). Ensemble, ils constituaient 40 % de toutes les minorités visibles. Chacun de ces groupes représentait environ 2 % de la population de London.

La population de minorités visibles de London est assez diversifiée. Elle comprenait 4 900 Sud-Asiatiques, représentant 1 % de la population totale, 4 700 Chinois, 4 500 Latino-Américains et 3 200 Asiatiques du Sud-Est.

Parmi toutes les minorités visibles dans la région métropolitaine de recensement, 36 400 vivaient dans la ville de London, formant 11 % de sa population. Quelque 1 100 d'entre elles habitaient à St. Thomas, représentant 3 % de sa population, et 800 vivaient dans d'autres municipalités.

Oshawa : l'Europe demeure une source importante d'immigrants

L'Europe est demeurée une source importante d'immigrants pour la région métropolitaine de recensement d'Oshawa entre 1991 et 2001, selon le recensement.

Environ 6 900 immigrants qui sont venus au Canada entre 1991 et 2001 habitaient à Oshawa. Ils représentaient 2 % de sa population, en baisse par rapport à 3 % des immigrants des années 1980 qui habitaient à Oshawa en 1991.

Environ 36 % des nouveaux arrivants à Oshawa étaient nés en Europe, comparativement à 32 % de leurs homologues nés en Asie. Cette situation diffère des autres grandes régions urbaines du

Canada, où les pays asiatiques ont surpassé les pays européens comme source principale d'immigrants dans les années 1990.

Au total, Oshawa comptait 46 100 personnes nées à l'étranger en 2001, comparativement à 40 800 en 1991. En 2001, elles représentaient 16 % de sa population, ce qui est bien au-dessous de la moyenne provinciale de 27 %, et tout juste sous la moyenne nationale de 18 %.

Parmi les personnes nées à l'étranger qui habitaient à Oshawa en 2001 et qui sont arrivées au Canada il y a plus de 40 ans, 95 % étaient nées dans des pays européens, alors que moins de 1 % étaient nées en Asie.

Les nouveaux arrivants à Oshawa venaient principalement de la Pologne, du Royaume-Uni, des États-Unis, de la Jamaïque et de la République populaire de Chine. Ensemble, ces cinq pays formaient 36 % des immigrants venus au Canada dans les années 1990 et qui habitaient à Oshawa en 2001.

Près de 20 700 personnes se sont identifiées comme étant des minorités visibles en 2001. Elles représentaient 7 % de la population totale d'Oshawa, en hausse par rapport à 6 % en 1991. Cette proportion était bien au-dessous de la moyenne de l'Ontario (19 %) et du Canada (13 %).

Les 7 200 Noirs habitant à Oshawa formaient le groupe minoritaire visible le plus important. Ils constituaient un peu plus de 2 % de sa population. Les autres grands groupes étaient les Sud-Asiatiques (4 600) et les Chinois (2 400). Ces trois groupes minoritaires visibles représentaient environ sept minorités visibles sur dix (68 %) à Oshawa.

L'origine « Canadien », déclarée par 40 % de la population, était l'origine ethnique la plus répandue parmi les habitants d'Oshawa en 2001. Un tiers de ces derniers ont déclaré une origine anglaise, soit seule ou avec d'autres origines ethniques. Les dix origines ethniques en tête de liste étaient complétées par « Écossais », « Irlandais », « Français », « Allemand », « Hollandais », « Italien », « Polonais » et « Ukrainien ».

Ottawa–Hull : proportion grandissante de minorités visibles

La région métropolitaine de recensement d'Ottawa–Hull, maintenant connue sous le nom d'Ottawa–Gatineau, possédait une population de minorités visibles grandissante en 2001, en partie en raison du nombre croissant de nouveaux immigrants.

Ottawa–Hull comptait 148 700 minorités visibles en 2001, soit 14 % de sa population totale de 1 050 800. Cette proportion était légèrement plus élevée que la moyenne nationale de 13 % et était en hausse par rapport à celle de 10 % en 1991. Les groupes minoritaires visibles formaient 19 % de la population ontarienne en 2001, principalement en raison des concentrations élevées observées à Toronto.

La ville d'Ottawa avait une proportion encore plus élevée (18 %) que celle des municipalités avoisinantes. À Hull, les minorités visibles formaient 7 % de la population, à Aylmer, 5 % et à Gatineau, 4 %. Les autres municipalités montraient toutes moins de 3 % de minorités visibles au sein de leur population.

En 2001, les trois groupes minoritaires visibles en tête dans la région métropolitaine de recensement d'Ottawa–Hull étaient les Noirs, les Chinois et les Arabes / Asiatiques occidentaux. On a dénombré 38 200 Noirs, qui formaient près de 4 % de la population totale d'Ottawa–Hull. Ils étaient suivis des Chinois (28 800) et des Arabes / Asiatiques occidentaux (28 300), ces deux groupes représentant un peu moins de 3 % de la population.

Quelque 185 000 personnes nées à l'étranger habitaient à Ottawa–Hull en 2001, en hausse par rapport à 135 300 en 1991. Les personnes nées à l'étranger formaient 18 % de la population totale en 2001, en hausse par rapport à 15 % en 1991. Cette augmentation de la population née à l'étranger vivant à Ottawa–Hull est le résultat d'un nombre grandissant de nouveaux immigrants.

Parmi la population née à l'étranger en 2001, 70 500 personnes, ou 38 %, ont immigré au Canada entre 1991 et 2001. Ces nouveaux arrivants représentaient 7 % de la population. Environ 13 % de ces immigrants des années 1990 étaient nés en République populaire de Chine, 5 %, au Liban et 5 %, en Somalie.

En ce qui concerne la composition ethnique d'Ottawa–Hull, les origines ethniques les plus fréquemment déclarées, selon les réponses totales en 2001, étaient « Canadien » (44 % de la population totale), « Français » (26 %), « Anglais » (19 %), « Irlandais » (17 %) et « Écossais » (14 %).

De plus, les origines « Allemand », « Italien », « Chinois », « Indien de l'Amérique du Nord » et « Polonais » étaient parmi les dix origines ethniques en tête de liste.

St. Catharines–Niagara : les plus récents immigrants étaient Européens

Les nouveaux immigrants qui habitaient dans la région métropolitaine de recensement de St. Catharines–Niagara étaient plus susceptibles de venir des pays européens que des pays asiatiques, contrairement à la tendance nationale.

Le Recensement de 2001 a dénombré 66 000 personnes nées à l'étranger vivant à St. Catharines–Niagara, soit 18 % de sa population totale. Cette proportion est comparable au taux national de la population de personnes nées à l'étranger, mais plus faible que celle de l'Ontario (27 %).

Parmi ces immigrants, 9 900 étaient des nouveaux venus arrivés au Canada entre 1991 et 2001. Ils formaient 3 % de sa population en 2001, ce qui la situe sous la moyenne provinciale de 9 % et la moyenne nationale de 6 %.

Environ 12 % des immigrants des années 1990 vivant à St. Catharines–Niagara étaient nés aux États-Unis, 7 %, en Pologne, 6 %, au Royaume-Uni et 5 % chacun, en République populaire de Chine, en Yougoslavie et aux Philippines.

Le recensement a dénombré 16 800 minorités visibles à St. Catharines–Niagara en 2001, ce qui correspond à 4,5 % de la population, en hausse par rapport à 3,3 % en 1991. En revanche, les minorités visibles représentaient 19 % de la population de l'Ontario et 13 % de la population canadienne.

Parmi la population de minorités visibles vivant à St. Catharines–Niagara, 23 % étaient des Noirs, ce qui représente la plus grande proportion. Plus de la moitié (56 %) de la population noire de St. Catharines–Niagara était née au Canada, alors que 18 % était des immigrants des années 1990.

Les Chinois représentaient 16 % de la population de minorités visibles de St. Catharines–Niagara et les Sud-Asiatiques, 15 %. Environ le tiers de la population de chacun des groupes était né au Canada.

Les dix origines ethniques en tête de liste étaient européennes, un reflet des vagues d'immigration européennes au Canada et dans la région. Les origines « Canadien », « Anglais », « Écossais », « Irlandais » et « Allemand » étaient les cinq origines ethniques les plus fréquentes.

Toronto : une des plus fortes proportions d'immigrants au monde

La région métropolitaine de recensement de Toronto avait une des plus importantes proportions de personnes nées à l'étranger parmi tous les grands centres urbains du monde, selon le Recensement de 2001.

Environ 44 % de la population de Toronto en 2001 était née à l'étranger, ce qui est plus élevé que Miami (40 %), Sydney (31 %), Los Angeles (31 %) et New York (24 %). La proportion de personnes nées à l'étranger vivant à Toronto était plus de deux fois plus élevée que la moyenne nationale du Canada (18 %). Quelque 2 033 000 personnes nées à l'étranger habitaient dans la région métropolitaine de recensement en 2001, ce qui correspond aux deux tiers (67 %) du total de l'Ontario.

Toronto comptait plus de 43 % des plus récents immigrants du pays, ceux qui sont arrivés entre 1991 et 2001, une proportion beaucoup plus élevée que celle de Vancouver (18 %) ou de Montréal (12 %). Même dix ans auparavant, 40 % des personnes arrivées dans les années 1980 habitaient à Toronto en 1991.

Au total, 792 000 immigrants qui vivaient à Toronto en 2001 sont arrivés pendant les années 1990. Ils représentaient 39 % de tous les immigrants de la région métropolitaine.

Ces nouveaux arrivants représentaient également 17 % de la population de Toronto, en hausse par rapport à 1991, alors que 12 % de la population était formée d'immigrants arrivés dans les années 1980.

À Toronto, la population immigrante récente venait de divers endroits. Environ 11 % de ces nouveaux arrivants des années 1990 sont venus de la République populaire de Chine, 10 %, de l'Inde et 7 % chacun, des Philippines et de Hong Kong (RAS). Parmi les autres pays d'origine en tête de liste, mentionnons le Sri Lanka, le Pakistan, la Jamaïque, l'Iran, la Pologne et le Guyana.

Moins d'immigrants sont venus à Toronto en provenance d'Europe, mais davantage sont arrivés d'Asie, ce qui correspond à la tendance nationale.

En conséquence, presque huit immigrants sur dix (79 %) qui sont arrivés à Toronto dans les années 1990 étaient des minorités visibles, en hausse par rapport à 73 % en 1991.

En 2001, parmi la population née à l'étranger qui est arrivée au Canada avant 1961, la grande majorité (92 %) venait d'Europe, alors que seulement 3 % venait d'Asie. Pendant les années 1990, cette tendance s'est renversée. Seulement 17 % des immigrants venaient d'Europe et 63 %, d'Asie.

En 2001, les origines ethniques les plus fréquemment déclarées dans la région métropolitaine de recensement de Toronto, qu'elles aient été déclarées seules ou avec d'autres origines, étaient « Canadien » (19 % de la population totale), « Anglais » (17 %), « Écossais » (11 %), « Irlandais » (10 %) et « Chinois » (9 %). Parmi les autres origines ethniques fréquentes figuraient « Italien », « Indien de l'Inde », « Français », « Allemand » et « Portugais ».

Près du quart des résidents de Toronto étaient asiatiques

Parmi les 4 648 000 résidents de Toronto en 2001, 1 712 500 étaient des minorités visibles. Ils formaient 36,8 % de la population totale de Toronto, en hausse par rapport à 31,6 % en 1996 et à 25,8 % en 1991. Cette proportion, de près de trois fois la moyenne nationale (13,4 %), était presque identique à celle de Vancouver (36,9 %).

Près du quart (24 %) des résidents de Toronto étaient asiatiques en 2001, en hausse par rapport à 20 % en 1996 et à 16 % en 1991. En ordre de grandeur, ces groupes asiatiques comprennent les Sud-Asiatiques, les Chinois, les Philippins, les Asiatiques du Sud-Est, les Coréens et les Japonais.

Le plus important groupe minoritaire visible, les Sud-Asiatiques, était aussi celui qui montrait la plus forte croissance. De 1991 à 2001, ce groupe a plus que doublé, passant de 235 500 personnes à 473 800, formant 28 % des minorités visibles de Toronto. Ils représentaient 10 % de la population torontoise en 2001, en hausse par rapport à 6 % en 1991. Toronto comptait plus de la moitié (52 %) de tous les Sud-Asiatiques du pays.

Au total, 409 500 Chinois vivaient à Toronto en 2001, en hausse par rapport à 242 300 en 1991. Les Chinois constituaient 9 % de sa population totale, en hausse par rapport à 6 % en 1991, mais bien inférieure à la proportion de 17 % enregistrée à Vancouver. La population chinoise formait 24 % de la population de minorités visibles de Toronto et environ 40 % de tous les Chinois au Canada.

En 2001, 310 500 Noirs habitaient à Toronto, ce qui correspond à environ la moitié (47 %) du total du pays. Il s'agit d'une hausse par rapport à 241 000 en 1991. Ils représentaient 18 % de la population de minorités visibles. Les Noirs formaient 7 % de la population de Toronto, la proportion la plus élevée parmi toutes les régions métropolitaines de recensement, en légère hausse par rapport à 6 % en 1991.

Toronto avait également la population de Philippins la plus importante du pays, soit 133 700 personnes, ou environ 43 % de tous les Philippins au Canada. Ils formaient presque 3 % de la population de Toronto, en hausse par rapport à 2 % en 1991.

Les autres groupes minoritaires visibles à Toronto comprenaient les Arabes / Asiatiques occidentaux (95 800), les Latino-Américains (75 900), les Asiatiques du Sud-Est (53 600) et les Coréens (42 600). Tous ces groupes ont montré des croissances depuis 1991.

Municipalités : les groupes minoritaires visibles sont maintenant en majorité à Markham

Dans la région métropolitaine de recensement de Toronto, plusieurs municipalités montraient d'importantes proportions de groupes minoritaires visibles. Plus de la moitié (56 %) de la population de Markham était formée de minorités visibles, en hausse par rapport à 46 % en 1996. Elle venait au deuxième rang au Canada derrière Richmond, en Colombie-Britannique (59 %). En 2001, trois personnes sur dix à Markham étaient chinoises, et 13 %, sud-asiatiques.

Les minorités visibles représentaient 43 % de la population de la ville de Toronto et 40 % de celles de Richmond Hill, de Mississauga et de Brampton. Dans la ville de Toronto, 11 % de la population était chinoise, 10 %, sud-asiatique et 8 %, noire. À Richmond Hill, les Chinois représentaient 22 % de la population, alors qu'à Brampton, 19 % de la population était sud-asiatique.

Plus d'une personne sur cinq dans les municipalités de Markham (22 %), de Toronto (21 %) et de Richmond Hill (20 %) étaient des immigrants venus au Canada entre 1991 et 2001. Parmi les

autres municipalités ayant de fortes proportions d'immigrants arrivés pendant les années 1990, mentionnons Mississauga (19 %) et Brampton (14 %).

Windsor : quatrième plus forte proportion d'immigrants

La région métropolitaine de recensement de Windsor avait la quatrième plus forte proportion de population de personnes nées à l'étranger au Canada, après Toronto, Vancouver et Hamilton, selon le Recensement de 2001.

Le recensement a dénombré 67 900 personnes nées à l'étranger à Windsor, représentant 22 % de sa population. Cette proportion est bien au-dessus de la moyenne nationale de 18 %, mais au-dessous de la moyenne de l'Ontario (27 %).

Parmi ces immigrants, 24 300, ou 8 % de la population de Windsor, avaient habité au pays pendant dix ans ou moins. Il s'agit de la troisième plus importante proportion après Toronto et Vancouver, les deux étant d'environ 17 %.

Près de 10 % des immigrants arrivés à Windsor entre 1991 et 2001 étaient nés en Iraq. Un peu moins de 9 % étaient nés dans la République populaire de Chine, et 7 %, en Inde.

En 2001, 39 300 minorités visibles habitaient à Windsor, formant 13 % de sa population totale, proportion identique à la moyenne nationale et en hausse par rapport à 9 % en 1991. En Ontario en 2001, les groupes minoritaires visibles formaient 19 % de la population, surtout en raison de leur concentration élevée à Toronto.

En 2001, les trois groupes de minorités visibles en tête de liste à Windsor étaient les Arabes / Asiatiques occidentaux, les Noirs et les Sud-Asiatiques.

Le recensement a dénombré 8 900 Arabes / Asiatiques occidentaux, ce qui correspond à 2,9 % de la population de Windsor. Les 8 100 Noirs y formaient 2,7 % de la population et les 6 500 Sud-Asiatiques, un peu plus de 2 %.

En 2001, les origines ethniques prédominantes à Windsor (selon les réponses totales sur l'origine ethnique) étaient « Canadien », formant 31 % de sa population totale, de même que « Français » (25 %), « Anglais » (20 %), « Irlandais » (14 %), « Écossais » (13 %) et « Italien » (10 %).

Winnipeg : plus forte proportion de Philippins

En 2001, la région métropolitaine de recensement de Winnipeg avait la plus forte proportion de Philippins parmi les 27 régions métropolitaines de recensement au Canada.

Parmi les 308 600 Philippins vivant au Canada, 30 100, ou environ 10 %, habitaient à Winnipeg. Les Philippins, le plus grand groupe minoritaire visible à Winnipeg, formaient presque 5 % de la population totale de la région métropolitaine de recensement, de même que 36 % de sa population de minorités visibles.

Dans l'ensemble, Winnipeg comptait 82 600 minorités visibles, formant 12,5 % de sa population, en légère hausse par rapport à 11 % en 1996 et en 1991. Cette proportion est bien au-dessus de la moyenne provinciale de 7,9 %, mais au-dessous de la moyenne nationale de 13,4 %.

Par comparaison avec les autres régions métropolitaines des Prairies, la proportion des minorités visibles de Winnipeg était inférieure à celle de Calgary (17 %) et d'Edmonton (15 %), mais supérieure à celle de Regina (5 %) et de Saskatoon (6 %).

Plus du tiers (35 %) des minorités visibles qui habitaient à Winnipeg en 2001 étaient nées au Canada, alors que 23 % étaient des personnes nées à l'étranger arrivées au Canada entre 1991 et 2001.

Quelque 12 300 Sud-Asiatiques habitaient à Winnipeg, formant 15 % de sa population de minorités visibles et 2 % de sa population totale. Les Noirs et les Chinois étaient les autres grands groupes minoritaires visibles.

Au total, en 2001, 109 400 personnes nées à l'étranger vivaient à Winnipeg, en baisse par rapport à 113 800 en 1991. Parmi ces personnes nées à l'étranger, 26 400 sont arrivées au Canada pendant les années 1990, soit 4 % de la population de Winnipeg, ce qui est plus élevé que la moyenne provinciale (3 %), mais inférieur à la moyenne nationale (6 %). Winnipeg a attiré seulement 1,4 % des nouveaux arrivants au Canada entre 1991 et 2001.

Les Philippines étaient le lieu de naissance le plus fréquent des immigrants des années 1990 vivant à Winnipeg en 2001, suivies de l'Inde, de la République populaire de Chine, du Vietnam et de la Pologne.

L'origine « Anglais » était l'origine ethnique la plus fréquemment déclarée à Winnipeg, qu'elle l'ait été seule ou avec d'autres origines ethniques, suivie de près par « Canadien ». Parmi les autres groupes figuraient « Écossais », « Allemand » et « Ukrainien ».

L'origine ethnique « Ukrainien » a été fréquemment déclarée, ce qui reflète les tendances historiques d'immigration. Environ 16 % de la population de Winnipeg a déclaré cette origine.

La grande majorité (96 %) des personnes qui ont déclaré « Ukrainien » sont nées au Canada. Parmi les grandes régions urbaines, Winnipeg était la deuxième, derrière Edmonton, en ce qui concerne le nombre total de réponses « Ukrainien ».

Regina : plus forte proportion de personnes ayant une ascendance allemande au pays

Les personnes qui ont déclaré une ascendance allemande formaient le tiers (32 %) de l'ensemble des résidents de la région métropolitaine de recensement de Regina, soit la plus forte proportion parmi ce genre de régions urbaines, selon le Recensement de 2001.

Un total de 60 600 personnes ont déclaré une ascendance allemande à Regina, soit comme leur seule origine ethnique ou combinée avec d'autres origines ethniques. Les origines « Anglais », « Canadien », « Écossais », « Irlandais » et « Ukrainien » se trouvaient parmi les plus fréquentes, reflétant ainsi le portrait national.

Regina avait une faible population de minorités visibles. En 2001, le recensement a permis de dénombrer 9 900 minorités visibles, qui formaient 5 % de la population totale de Regina. Cette proportion était pratiquement restée inchangée par rapport à 1991.

La proportion de minorités visibles de Regina était beaucoup plus faible que la moyenne nationale de 13 % en 2001. Par ailleurs, les minorités visibles représentaient seulement 3 % de l'ensemble de la population de la Saskatchewan.

Parmi les régions métropolitaines de recensement des Prairies, Regina a enregistré une plus faible proportion de minorités visibles que Calgary (17 %), Edmonton (15 %), Winnipeg (12 %) et Saskatoon (6 %).

Les trois minorités visibles les plus fréquentes à Regina en 2001 étaient les Chinois, les Sud-Asiatiques et les Noirs. Près du quart de sa population de minorités visibles était chinoise, 17 % était des Sud-Asiatiques et 16 %, des Noirs.

Le recensement a permis de dénombrier 14 000 personnes nées à l'étranger vivant à Regina en 2001, en baisse par rapport à 15 900 en 1991. De ces immigrants, 3 300 personnes sont arrivées au Canada durant les années 1990. Elles constituaient 2 % de la population totale de Regina. À titre de comparaison, les immigrants qui sont arrivés au Canada dans les années 1990 formaient seulement 1 % de l'ensemble de la population de la Saskatchewan.

Les nouveaux venus à Regina arrivés au Canada dans les années 1990 étaient plus susceptibles d'être nés en Asie, ce qui reflète le portrait national. Quatre des cinq pays sources en tête de liste étaient en Asie, à savoir les Philippines, la République populaire de Chine, le Vietnam et l'Inde.

Saskatoon : forte proportion de personnes ayant une ascendance allemande

L'origine allemande constituait la plus fréquente ascendance ethnique de la région métropolitaine de recensement de Saskatoon, selon le Recensement de 2001. En fait, Saskatoon venait au deuxième rang après Regina en ce qui a trait à la proportion de la population d'ascendance allemande.

En 2001, 65 100 personnes vivant à Saskatoon, soit 29 % de sa population, ont déclaré une ascendance allemande, soit comme leur seule origine ethnique ou combinée avec d'autres origines ethniques. Presque toutes les personnes (97 %) ayant déclaré une ascendance allemande étaient nées au Canada.

Les origines « Anglais », « Canadien », « Écossais » et « Irlandais » se trouvaient parmi les cinq origines ethniques les plus fréquemment déclarées à Saskatoon en 2001. Les origines ukrainienne, française, indienne de l'Amérique du Nord et norvégienne faisaient également partie des origines les plus courantes à Saskatoon.

Les 16 900 personnes nées à l'étranger vivant à Saskatoon en 2001 formaient 8 % de sa population de 222 600 en 2001.

Plus de 5 100 personnes, ou 2 % de la population de Saskatoon, étaient des nouveaux venus arrivés au Canada entre 1991 et 2001. Cette proportion était inférieure à la moyenne nationale de 6 %, mais dépassait la moyenne provinciale de 1 %.

Comparativement à d'autres régions métropolitaines de recensement des Prairies, Saskatoon venait tout juste devant Regina en ce qui a trait à la proportion d'immigrants des années 1990 vivant dans la région. Calgary constituait la région métropolitaine de recensement des Prairies ayant enregistré la plus forte proportion de nouveaux immigrants (7 %).

Comme dans d'autres régions urbaines, l'immigration venant des pays d'Asie était plus nombreuse que celle des pays européens. La moitié (49 %) des immigrants de Saskatoon arrivés au Canada entre 1991 et 2001 venaient de pays d'Asie. À l'opposé, seulement 5 % de la population née à l'étranger vivant à Saskatoon et ayant immigré au Canada avant 1961 était née en Asie.

La République populaire de Chine et les Philippines constituaient les deux pays d'origine en tête de liste des immigrants des années 1990 vivant à Saskatoon en 2001.

Le recensement a permis de dénombrer 12 400 minorités visibles vivant à Saskatoon en 2001, soit presque 6 % de sa population totale, en hausse par rapport à 5 % en 1991. Cette proportion se situait au-dessus de la moyenne provinciale de 3 %, mais était inférieure à la moyenne nationale de 13 %. La proportion de minorités visibles de Saskatoon était inférieure à celle des autres régions métropolitaines de recensement des Prairies, comme Calgary (17 %), Edmonton (15 %) et Winnipeg (12 %).

Près du tiers (32 %) des minorités visibles de Saskatoon étaient des Chinois. Les Sud-Asiatiques formaient 15 % de l'ensemble des minorités visibles, les Noirs, 12 %, et les Philippins, 12 %.

Calgary : quatrième plus forte proportion de minorités visibles

La région métropolitaine de recensement de Calgary a enregistré la quatrième plus forte proportion de minorités visibles au Canada, après Vancouver, Toronto et Abbotsford, selon le Recensement de 2001.

En 2001, 164 900 personnes, ou 17,5 %, étaient des minorités visibles, en hausse par rapport à 15,6 % enregistrée en 1996 et à 13,7 % en 1991.

Près de 52 000 personnes, ou 5 % de la population de Calgary de 943 300, se sont identifiées comme étant chinoises. Ce nombre est en hausse par rapport à celui de 34 700 enregistré en 1991. Calgary comptait la quatrième plus forte population chinoise au Canada en 2001, après Toronto, Vancouver et Montréal.

Près du tiers (32 %) des résidents chinois de Calgary en 2001 étaient nés au Canada, tandis que 29 % étaient des nouveaux venus arrivés au Canada entre 1991 et 2001. Les autres étaient des immigrants qui résidaient au pays depuis plus de dix ans.

Les Sud-Asiatiques constituaient le deuxième groupe minoritaire visible le plus souvent déclaré à Calgary. Leur population s'est accrue, passant de 21 100 en 1991 à 36 900 en 2001. Les Sud-Asiatiques formaient 4 % de la population de Calgary en 2001, en hausse par rapport à 3 % tant en 1996 qu'en 1991.

En 2001, 197 400 résidents de Calgary étaient nés à l'étranger, représentant presque 21 % de sa population totale.

Plus de 7 % de la population de Calgary, environ 68 900 personnes, étaient des nouveaux venus qui sont arrivés entre 1991 et 2001. Cette proportion était supérieure à celle de 6 % des résidents qui sont arrivés au Canada dans les années 1980 et qui vivaient à Calgary au moment du Recensement de 1991.

Calgary a enregistré la quatrième plus forte proportion de nouveaux immigrants dans sa population totale en 2001, après Toronto, Vancouver et Windsor.

Un changement des tendances d'immigration au Canada a contribué à la diversité grandissante à Calgary. Du point de vue historique, la population née à l'étranger vivant à Calgary venait principalement des îles Britanniques, des États-Unis et de l'Europe.

Près de neuf immigrants sur dix (87 %) qui sont arrivés avant 1961 et vivant à Calgary en 2001 venaient de l'Europe. À titre de comparaison, seulement 6 % de sa population née à l'étranger venait de l'Asie, y compris du Moyen-Orient, avant 1961.

Cependant, selon le Recensement de 2001, le nombre d'immigrants venant de l'Europe a rapidement diminué, alors que celui de nouveaux arrivants venant de l'Asie a augmenté. En 2001, 61 % de ceux qui sont arrivés dans les années 1990 et qui s'étaient établis à Calgary

étaient nés en Asie, une proportion trois fois plus élevée que celle de 20 % de ceux qui venaient de l'Europe.

Parmi les résidents de Calgary venus au Canada entre 1991 et 2001, les cinq pays sources en tête de liste étaient en Asie. La République populaire de Chine, les Philippines et l'Inde représentaient chacun environ 10 % de ces nouveaux immigrants. En outre, les personnes nées à Hong Kong (RAS) en formaient 7 % et celles nées au Vietnam, à peine plus de 4 %. Le Royaume-Uni et la Pologne constituaient les seuls pays européens parmi les dix pays de naissance en tête de liste.

En ce qui a trait à l'origine ethnique, la composition ethnique de Calgary était étroitement liée aux différentes vagues d'immigrants qui sont arrivés au Canada au cours des 100 dernières années et qui se sont établis à Calgary. Par exemple, au moment du Recensement de 1911, les origines « Anglais », « Irlandais », « Écossais » et « Allemand » constituaient les quatre origines ethniques en tête de liste à Calgary.

En 2001, le portrait était le même à la seule exception que « Canadien » était l'origine ethnique la plus souvent déclarée. Les origines « Anglais », « Écossais », « Allemand » et « Irlandais » suivaient de près.

Edmonton : cinquième plus forte proportion de minorités visibles

La population de minorités visibles de la région métropolitaine de recensement d'Edmonton a crû au cours des dix dernières années, en grande partie en raison d'un afflux croissant d'immigrants, selon le Recensement de 2001.

Des 44 900 immigrants qui sont arrivés au Canada dans les années 1990 et qui se sont installés à Edmonton, 71 % étaient des minorités visibles en 2001.

Les minorités visibles constituaient 15 % de ses 927 000 résidents, en hausse par rapport à la proportion de 14 % enregistrée en 1996 et à celle de 13 % observée en 1991. La proportion enregistrée en 2001 se situait au-dessus de la moyenne nationale de 13 % et de la moyenne provinciale de 11 %.

Edmonton a enregistré la cinquième plus forte proportion de minorités visibles parmi les régions métropolitaines de recensement, après Vancouver, Toronto, Abbotsford et Calgary. Une personne sur cinq de la ville d'Edmonton était une minorité visible. Environ 4 % ou moins de la population des autres municipalités de la région métropolitaine d'Edmonton était formée de minorités visibles.

La région métropolitaine de recensement d'Edmonton comptait environ 41 300 résidents chinois, faisant d'Edmonton la région enregistrant la cinquième plus importante population de Chinois au pays. Plus d'un Chinois sur cinq vivant à Edmonton a immigré au cours des dix dernières années.

Les Sud-Asiatiques (29 100), les Philippins (14 200) et les Noirs (14 100) formaient d'autres grands groupes de minorités visibles à Edmonton.

Les nouveaux immigrants – arrivés entre 1991 et 2001 – constituaient 5 % de la population d'Edmonton, ce qui représente environ la même proportion des nouveaux immigrants vivant à Edmonton en 1991 et qui étaient arrivés dans les années 1980.

Près de trois cinquièmes (58 %) des nouveaux arrivants venaient de l'Asie. Ceux venant de l'Europe représentaient 22 % des immigrants des années 1990 vivant à Edmonton en 2001. Ce portrait est bien différent de celui du début des années 1900, alors que l'immigration en

provenance de l'Asie était pratiquement inexistante et que l'immigration en provenance de l'Europe était prédominante.

Les pays d'Asie formaient les cinq lieux de naissance en tête de liste des immigrants arrivés dans les années 1990 et qui habitaient à Edmonton en 2001. Environ 12 % des nouveaux arrivants étaient nés aux Philippines, 10 %, en Inde et 10 %, en République populaire de Chine. Une proportion de 6 % venait de Hong Kong (RAS) et une de 5 %, du Vietnam.

Plus de 200 000 résidents ont déclaré « Anglais » comme origine ethnique, soit comme seule origine ou combinée avec une autre origine. Ils représentaient environ 23 % de la population d'Edmonton. L'origine « Canadien » était l'origine ethnique la plus fréquemment déclarée en 2001 et les origines « Écossais », « Allemand » et « Irlandais » figuraient aussi parmi les cinq origines ethniques en tête de liste.

Abbotsford : la troisième plus forte proportion de minorités visibles

La région métropolitaine de recensement d'Abbotsford a enregistré la troisième plus forte proportion de minorités visibles parmi les grandes régions urbaines au Canada, après Vancouver et Toronto, selon le Recensement de 2001.

Un total de 25 800 résidents, ou 18 % de la population d'Abbotsford, étaient des minorités visibles en 2001. Cinq ans plus tôt, ils représentaient 13 % de la population et en 1991, seulement 11 %.

Parmi les municipalités au sein de la région métropolitaine de recensement, la ville d'Abbotsford a enregistré la plus forte proportion de minorités visibles en 2001 (20 %), suivie de Mission (8 %).

Abbotsford comprenait la plus forte proportion de Sud-Asiatiques parmi les régions métropolitaines de recensement. Près des trois quarts (72 %) de la population de minorités visibles étaient des Sud-Asiatiques. En 2001, les 18 700 Sud-Asiatiques constituaient 13 % de la population totale de la région métropolitaine de recensement, en hausse par rapport à la proportion de 9 % observée en 1996 et à 7 % en 1991.

Abbotsford possède un profil de minorités visibles unique comparativement à d'autres centres métropolitains de l'Ouest canadien. La proportion de Chinois était particulièrement forte à Vancouver, à Victoria, à Edmonton et à Calgary. Par contre, à Abbotsford, les Chinois représentaient seulement 1 % de sa population totale. Néanmoins, la population de 1 600 Chinois y formaient le deuxième groupe minoritaire visible en importance.

Toutes les autres minorités visibles d'Abbotsford représentaient chacune moins de 1 % de la population totale.

La population de minorités visibles d'Abbotsford a enregistré un gain en raison du nombre croissant de nouveaux immigrants, même si 36 % des Sud-Asiatiques et 40 % des Chinois y habitant en 2001 étaient nés au Canada.

Environ 10 200 résidents, ou 7 % de la population totale d'Abbotsford, sont arrivés au Canada entre 1991 et 2001. À l'opposé, moins de 5 % de la population était des immigrants venus au Canada entre 1981 et 1990.

Abbotsford a enregistré la cinquième plus forte proportion d'immigrants des années 1990 parmi sa population en 2001, après Toronto, Vancouver, Windsor et Calgary. Dans l'ensemble, 22 % des résidents d'Abbotsford, ou 31 700 personnes, sont nés à l'extérieur du Canada, en hausse par rapport à 20 % en 1991.

Parmi les immigrants vivant à Abbotsford qui sont arrivés au Canada entre 1991 et 2001, la grande majorité (79 %) étaient nés en Asie. L'Inde était le lieu de naissance de plus de six de ces nouveaux immigrants sur dix. Donc, la tendance de l'établissement des Sud-Asiatiques dans cette région dure depuis longtemps et les immigrants du sous-continent indien y sont arrivés pour la première fois au début des années 1900 afin de travailler dans l'industrie du bois.

En ce qui a trait à l'origine ethnique, « Indien de l'Inde » constituait la sixième origine la plus fréquemment déclarée à Abbotsford en 2001. Les autres origines ethniques venant en tête de liste comprenaient les groupes des îles Britanniques et de l'Europe, ce qui reflète le début de la colonisation européenne. Les origines « Anglais », « Canadien », « Allemand », « Écossais » et « Irlandais » constituaient les cinq origines les plus fréquemment déclarées à Abbotsford en 2001.

Vancouver : un résident sur trois est asiatique

La région métropolitaine de recensement de Vancouver a enregistré la plus forte proportion de minorités visibles parmi les grandes régions urbaines au Canada, selon le Recensement de 2001.

Environ 725 700 personnes, ou 37 % de la population, appartenaient à un groupe minoritaire visible, en hausse par rapport à 31 % en 1996 et à 24 % en 1991.

La population minoritaire visible de Vancouver était presque entièrement asiatique, ce qui est principalement le résultat des tendances d'immigration au cours des 20 dernières années. En 2001, le tiers des personnes vivant à Vancouver étaient asiatiques, en hausse par rapport à 28 % en 1996 et à 21 % en 1991.

Plus de la moitié (53 %) de la population asiatique de Vancouver était chinoise. Les autres étaient des Sud-Asiatiques (y compris les Indiens de l'Inde, les Pendjabi et les Pakistanais), des Philippins, des Coréens, des Asiatiques du Sud-Est et des Japonais.

Vancouver comptait 342 700 Chinois en 2001, en hausse par rapport à 279 000 en 1996 et à 175 200 en 1991. La population chinoise constituait 17 % de la population totale, soit la plus forte proportion enregistrée parmi les régions métropolitaines de recensement. À l'opposé, la population chinoise de Toronto (409 500) représentait seulement 9 % de sa population.

Les 164 400 Sud-Asiatiques habitant à Vancouver, soit le deuxième groupe minoritaire en importance, formaient 8 % de sa population. Le nombre de Sud-Asiatiques a augmenté par rapport à celui de 120 100 observé en 1996, alors qu'ils représentaient 7 % de la population, et à celui de 86 200 enregistré en 1991, alors qu'ils constituaient seulement 5 % de la population.

Le nombre de Philippins, le troisième groupe minoritaire visible, était de 57 000 et ils représentaient 3 % de la population totale. Vancouver et Toronto se classaient au deuxième rang en ce qui a trait à la concentration de Philippins, après Winnipeg (5 %).

Tous les autres groupes minoritaires visibles à Vancouver se chiffraient à moins de 30 000 et représentaient moins de 2 % de sa population. Cependant, Vancouver a enregistré la plus forte proportion de Coréens (1,5 %), d'Asiatiques du Sud-Est (1,4 %) et de Japonais (1,2 %) parmi les régions métropolitaines.

Quatre résidents de Vancouver sur dix sont nés à l'extérieur du Canada

En 2001, près de quatre résidents de Vancouver sur dix, ou 738 500 personnes, sont nés à l'extérieur du Canada. Cette proportion était beaucoup plus élevée que celle des autres régions métropolitaines, à l'exception de Toronto (44 %).

Vancouver a enregistré une plus forte proportion de personnes nées à l'étranger que plusieurs villes importantes à l'échelle internationale, comme Miami (40 %), Sydney (31 %), Los Angeles (31 %) et New York (24 %).

De tous les immigrants qui sont arrivés au Canada entre 1991 et 2001, Vancouver en comptait presque deux sur dix et de tous les immigrants venus en Colombie-Britannique au cours de la même période, elle en comptait presque neuf sur dix.

Environ 17 % des personnes vivant à Vancouver en 2001, ou 324 800 personnes, étaient des immigrants qui sont arrivés au Canada durant les années 1990. À titre de comparaison, en 1991, 9 % de la population de Vancouver, ou 147 900 personnes, était des immigrants qui sont arrivés entre 1981 et 1990.

La République populaire de Chine, Hong Kong (RAS) et Taïwan venaient en tête de liste des lieux de naissance des immigrants des années 1990 vivant à Vancouver en 2001, suivis de l'Inde et des Philippines. Ensemble, ces pays représentaient 62 % des immigrants des années 1990 à Vancouver.

Le quart de la population de Vancouver avait une ascendance anglaise

Bien que Vancouver abrite une vaste population asiatique, les ascendances ethniques les plus souvent déclarées lors du Recensement de 2001 étaient les îles Britanniques, « Canadien » et d'autres origines européennes.

Près du quart (24 %) des résidents avaient au moins une ascendance anglaise, soit l'origine ethnique la plus populaire à Vancouver. L'origine « Canadien » venait au deuxième rang (seule ou combinée avec d'autres origines), suivie de « Chinois », « Écossais », « Irlandais », « Allemand », « Indien de l'Inde » et « Français ».

Alors que plusieurs résidents de Vancouver ayant une ascendance asiatique étaient arrivés depuis peu au Canada, d'autres avaient des ancêtres qui faisaient partie des premiers colons au pays et par conséquent, ils étaient nés au Canada. En 2001, plus de la moitié des Japonais de Vancouver étaient nés au Canada, tout comme 36 % des Sud-Asiatiques, 26 % des Asiatiques du Sud-Est, 23 % des Philippins et 22 % des Chinois.

Les groupes minoritaires visibles sont plus nombreux à Richmond

La plupart des municipalités de la région métropolitaine de recensement de Vancouver avaient une plus grande proportion de minorités visibles parmi leur population que la moyenne nationale (13 %). Elles comprenaient Richmond (59 %), la ville de Vancouver (49 %), Burnaby (49 %), Surrey (37 %), Coquitlam (34 %), New Westminster (25 %), Delta (23 %), la ville de North Vancouver (23 %), Port Coquitlam (22 %), Port Moody (21 %), West Vancouver (20 %) et la municipalité de district de North Vancouver (19 %).

Richmond a enregistré la plus forte proportion parmi les municipalités au Canada. Elle comptait également la plus forte proportion de Chinois, la deuxième plus importante de Japonais et la troisième plus forte de Philippins. En 2001, 39 % de la population de Richmond était composée de Chinois, 7 %, de Sud-Asiatiques et 4 %, de Philippins.

Les Chinois formaient 30 % de la population de la ville de Vancouver et 26 % de celle de Burnaby. Les Sud-Asiatiques constituaient le deuxième groupe minoritaire visible en importance : 6 % à Vancouver et 8 % à Burnaby.

À Surrey et Delta, plus de la moitié de la population minoritaire visible était des Sud-Asiatiques. Les minorités visibles représentaient 37 % des résidents de Surrey et 23 % des résidents de Delta. Les Sud-Asiatiques constituaient à eux seuls 22 % et 13 % de ces populations.

À Coquitlam, 34 % des résidents étaient des minorités visibles, et les Chinois constituaient 18 % de la population totale. Les Chinois représentaient 10 % de la population à Port Coquitlam et 7 % à Port Moody.

À New Westminster, les Sud-Asiatiques formaient 8 % de la population, les Chinois, 5 % et les Philippins, 5 %.

Dans la ville de North Vancouver, les Arabes / Asiatiques occidentaux, les Chinois et les Sud-Asiatiques constituaient les plus importants groupes minoritaires visibles. Dans la municipalité de district de North Vancouver et dans West Vancouver, les minorités visibles les plus fréquentes étaient les Chinois, les Arabes / Asiatiques occidentaux et les Sud-Asiatiques.

Dans la municipalité de Richmond, presque trois personnes sur dix étaient des immigrants arrivés au Canada entre 1991 et 2001. Il s'agit de la plus forte proportion parmi toutes les municipalités au Canada. Burnaby (24 %), Coquitlam (20 %) et Vancouver (20 %) constituaient d'autres municipalités ayant de grandes proportions d'immigrants qui sont venus dans les années 1990.

Victoria : proportion de personnes d'origine britannique deux fois plus élevée que la moyenne nationale

La région métropolitaine de recensement de Victoria fait partie de la longue histoire de la colonisation des Britanniques, ce qui est reflété dans les origines ethniques déclarées dans le Recensement de 2001.

Plus de quatre personnes sur dix (43 %) vivant à Victoria ont déclaré « Anglais » comme origine ethnique, soit le double de la moyenne nationale de 20 %. La proportion observée à Victoria était plus élevée que celle de toutes les autres régions métropolitaines de recensement, sauf St. John's (43 %) à Terre-Neuve-et-Labrador.

Les origines « Canadien », « Écossais », « Irlandais » et « Allemand » ont suivi « Anglais » en tête de la liste des origines ethniques à Victoria.

Près de 19 % de la population de Victoria, ou 57 600 personnes, était née à l'extérieur du pays. Cette proportion de personnes nées à l'étranger est plus élevée que celle de plus grandes régions métropolitaines, comme Montréal et Edmonton.

Néanmoins, à Victoria, la plupart des personnes qui sont nées à l'extérieur du Canada ont vécu là pendant plusieurs années. Trois immigrants sur dix qui habitaient à Victoria en 2001 étaient arrivés au Canada avant 1961, et plus de cinq sur dix, entre 1961 et 1990.

En 2001, parmi les 370 600 immigrants qui sont venus au Canada pendant les années 1990 et qui vivaient en Colombie-Britannique, 2,7 % habitaient à Victoria, comparativement à 88 % à Vancouver et à 2,8 % à Abbotsford. Au total, 9 900 immigrants, soit seulement 3,2 % de tous les résidents de Victoria, sont arrivés au Canada entre 1991 et 2001, comparativement à 2,6 % des immigrants qui sont arrivés dix ans avant le Recensement de 1991.

Près de 10 % de tous les immigrants des années 1990 venaient de la République populaire de Chine, suivie du Royaume-Uni (9 %), des États-Unis (9 %), ainsi que des Philippines et de l'Inde (7 % chacun). Les autres pays venant en tête de liste étaient Taïwan, la République sud-africaine, Hong Kong (RAS), l'Allemagne et le Japon.

La population de minorités visibles de Victoria était assez petite, quoiqu'elle ait augmenté lentement grâce à la hausse d'immigrants venant de l'Asie. Au total, 9 % de ses 307 000 résidents, ou 27 200 personnes, se sont identifiés comme étant des minorités visibles en 2001, en hausse par rapport à environ 8 % en 1996 et à 7 % en 1991. La proportion en 2001 était sous la moyenne nationale de 13 % et bien au-dessous de celle de Vancouver (37 %).

Environ 14 000 membres des minorités visibles de la région métropolitaine de recensement de Victoria, ou plus de la moitié du total, habitaient dans la municipalité de district de Saanich. Ils formaient 14 % de sa population de 102 500. La ville de Victoria comptait 7 000 membres des minorités visibles qui représentaient presque 10 % de sa population.

La région métropolitaine de recensement de Victoria comptait 11 200 Chinois en 2001, constituant ainsi le plus grand groupe minoritaire visible. Ils représentaient 4 % de sa population, en hausse par rapport à environ 3 % en 1996 et en 1991.

Quelque 5 800 Sud-Asiatiques formaient le deuxième groupe en importance, soit 2 % de la population de Victoria, en hausse par rapport à 1,5 % en 1996 et à 2 % en 1991. Ils étaient suivis des Noirs, des Philippins, des Japonais, des Asiatiques du Sud-Est et des Latino-Américains.

Définitions

Les **personnes nées à l'étranger** (aussi connues comme population immigrante) sont définies dans le Recensement de 2001 comme des personnes qui sont, ou ont déjà été, immigrants reçus au Canada. Dans cette analyse, les personnes nées à l'étranger ne comprennent pas les résidents non permanents – qui sont des personnes au Canada titulaires d'un permis de travail, de séjour pour étudiants ou d'un permis ministériel ou qui revendiquent le statut de réfugié. Les personnes nées à l'étranger excluent aussi les personnes nées à l'extérieur du Canada qui sont citoyens canadiens de naissance. Ces derniers sont considérés comme étant des Canadiens de naissance ou des non-immigrants.

Les **immigrants des années 1990** font référence aux immigrants qui sont arrivés au Canada entre 1991 et le jour du recensement, soit le 15 mai 2001.

Minorités visibles : Le Recensement de 2001 fournit de l'information sur les caractéristiques des personnes au Canada qui sont membres d'une minorité visible, comme le définit la *Loi sur l'équité en matière d'emploi*. La Loi définit les minorités visibles comme étant « les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». Selon cette définition, des règles établissent les groupes suivants comme des minorités visibles : Chinois, Sud-Asiatiques, Noirs, Arabes, Asiatiques occidentaux, Philippins, Asiatiques du Sud-Est, Latino-Américains, Japonais, Coréens et autres groupes de minorités visibles comme les personnes originaires des îles du Pacifique.

L'**origine ethnique**, telle que définie dans le recensement, fait référence au(x) groupe(s) ethnique(s) ou culturel(s) auquel (auxquels) appartenaient les ancêtres du répondant. Un ancêtre est une personne dont on descend et qui est habituellement plus éloignée que les grands-parents. L'origine ethnique est liée aux racines ancestrales ou aux antécédents de la population et ne devrait pas être confondue avec la citoyenneté ou la nationalité.

Une **réponse ethnique unique** est obtenue lorsqu'un répondant fournit une seule origine ethnique. Par exemple, en 2001, 726 300 personnes ont indiqué « Italien » comme seule origine ethnique. Depuis 1981, au moment où un répondant pouvait pour la première fois répondre plus d'une origine ethnique dans le recensement, une distinction a été faite entre une réponse unique et une réponse multiple.

Une **réponse ethnique multiple** est obtenue lorsqu'un répondant fournit deux origines ethniques ou plus. Par exemple, en 2001, 544 100 personnes ont répondu « Italien » comme origine ethnique avec au moins une autre origine. En raison du nombre grandissant de mariages entre personnes de différentes origines ethniques, une proportion accrue de la population du Canada a déclaré deux origines ethniques ou plus.

Les **réponses totales** sont la somme des réponses uniques et multiples pour chacune des origines ethniques. Le chiffre des réponses totales indique le nombre de personnes qui ont déclaré une origine ethnique particulière, soit comme origine unique, soit avec d'autres groupes ethniques. Par exemple, 1 270 400 personnes ont déclaré au moins une origine italienne en 2001.

La plupart des données qui sont déclarées dans ce document font référence au nombre total de réponses pour chaque groupe ethnique, à moins d'avis contraire.

Lieu de naissance selon la période d'immigration, Canada, 2001

	Période d'immigration									
	Avant 1961		1961 à 1970		1971 à 1980		1981 à 1990		1991 à 2001 ¹	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Nombre total d'immigrants	894 465	100,0	745 565	100,0	936 275	100,0	1 041 495	100,0	1 830 680	100,0
États-Unis	34 805	3,9	46 880	6,3	62 835	6,7	41 965	4,0	51 440	2,8
Europe	809 330	90,5	515 675	69,2	338 520	36,2	266 185	25,6	357 845	19,5
Asie	28 850	3,2	90 420	12,1	311 960	33,3	491 720	47,2	1 066 230	58,2
Afrique	4 635	0,5	23 830	3,2	54 655	5,8	59 715	5,7	139 770	7,6
Caraïbes, Amérique centrale et du Sud	12 895	1,4	59 895	8,0	154 395	16,5	171 495	16,5	200 010	10,9
Océanie et autres pays	3 950	0,4	8 865	1,2	13 910	1,5	10 415	1,0	15 385	0,8

¹ Comprend les données jusqu'au 15 mai 2001.

Les 10 pays de naissance en tête de liste, Canada, 2001

	Immigré avant 1961			Immigré entre 1991 et 2001 ¹	
	Nombre	%		Nombre	%
Nombre total d'immigrants	894 465	100,0	Nombre total d'immigrants	1 830 680	100,0
Royaume-Uni	217 175	24,3	Chine, République populaire de	197 360	10,8
Italie	147 320	16,5	Inde	156 120	8,5
Allemagne	96 770	10,8	Philippines	122 010	6,7
Pays-Bas	79 170	8,9	Hong Kong, Région administrative spéciale	118 385	6,5
Pologne	44 340	5,0	Sri Lanka	62 590	3,4
États-Unis	34 810	3,9	Pakistan	57 990	3,2
Hongrie	27 425	3,1	Taiwan	53 755	2,9
Ukraine	21 240	2,4	États-Unis	51 440	2,8
Grèce	20 755	2,3	Iran	47 080	2,6
Chine, République populaire de	15 850	1,8	Pologne	43 370	2,4

¹ Comprend les données jusqu'au 15 mai 2001.

Répartition des immigrants des années 1990 par rapport à la répartition de la population totale, Canada et régions métropolitaines de recensement, 2001

Lieu de résidence	Immigrants des années 1990	Population totale	Ratio des immigrants des années 1990 par rapport à la population totale ³
	%	%	
Canada	100,0	100,0	
Total des RMR	94,1	64,4	1,5
Total des non-RMR	5,9	35,6	0,2
Toronto	43,3	15,7	2,8
Vancouver	17,7	6,6	2,7
Windsor	1,3	1,0	1,3
Calgary	3,8	3,2	1,2
Abbotsford	0,6	0,5	1,1
Ottawa-Hull ¹	3,9	3,5	1,1
Kitchener	1,4	1,4	1,0
Montréal	11,8	11,4	1,0
Hamilton	1,9	2,2	0,9
Edmonton	2,5	3,1	0,8
London	1,1	1,4	0,7
Winnipeg	1,4	2,2	0,6
Victoria	0,5	1,0	0,5
St. Catharines-Niagara	0,5	1,3	0,4
Kingston	0,2	0,5	0,4
Oshawa	0,4	1,0	0,4
Sherbrooke	0,2	0,5	0,4
Saskatoon	0,3	0,8	0,4
Halifax	0,4	1,2	0,3
Regina	0,2	0,6	0,3
Québec	0,5	2,3	0,2
Thunder Bay	0,1	0,4	0,2
St. John's	0,1	0,6	0,1
Greater Sudbury	0,1	0,5	0,1
Saint John	0,0	0,4	0,1
Trois-Rivières	0,0	0,5	0,1
Chicoutimi-Jonquière ²	0,0	0,5	0,1

¹ Maintenant connue sous le nom d'Ottawa-Gatineau.

² Maintenant connue sous le nom de Saguenay.

³ Ce ratio permet de savoir si la proportion des immigrants des années 1990 vivant à un endroit donné est plus élevée que la proportion de la population totale vivant au même endroit. Par exemple, si 5 % des immigrants des années 1990 vivent à un endroit et que la même proportion (5 %) de la population totale vit au même endroit, le ratio sera de 1,0.

Proportion d'immigrants au Canada depuis dix ans ou moins, Canada et certaines régions métropolitaines de recensement, 2001 et 1991

	Population totale en 2001	Immigrants des années 1990		Population totale en 1991	Immigrants des années 1980	
		Nombre	% de la population en 2001		Nombre	% de la population en 1991
Canada	29 639 030	1 830 680	6,2	26 994 045	1 154 085	4,3
Total des RMR	19 081 995	1 722 220	9,0	16 892 540	1 057 055	6,3
Total des non-RMR	10 557 035	108 460	1,0	10 101 505	97 030	1,0
Toronto	4 647 955	792 035	17,0	3 868 880	457 270	11,8
Vancouver	1 967 475	324 815	16,5	1 584 195	147 945	9,3
Windsor	304 955	24 305	8,0	265 940	11 480	4,3
Calgary	943 310	68 860	7,3	748 215	47 905	6,4
Ottawa-Hull ¹	1 050 755	70 515	6,7	922 525	41 535	4,5
Montréal	3 380 645	215 120	6,4	3 172 005	157 185	5,0
Kitchener	409 765	26 115	6,4	353 115	19 795	5,6
Hamilton	655 060	35 540	5,4	593 805	24 160	4,1
Edmonton	927 020	44 915	4,8	833 365	45 225	5,4
Winnipeg	661 725	26 405	4,0	653 715	31 195	4,8
Autres RMR	4 133 330	93 535	2,3	3 896 780	73 360	1,9

¹ Maintenant connue sous le nom d'Ottawa-Gatineau.

Immigrants au Canada depuis dix ans ou moins en tant que proportion de la population en âge de travailler (âgée de 25 à 64 ans), Canada et certaines régions métropolitaines de recensement, 2001 et 1991

	2001		1991	
	Population totale en âge de travailler en 2001	Immigrants des années 1990 en tant que pourcentage de la population en âge de travailler	Population totale en âge de travailler en 1991	Immigrants des années 1980 en tant que pourcentage de la population en âge de travailler
Canada	16 288 310	7,1	14 539 590	4,8
Total des RMR	10 661 310	10,2	9 339 225	6,9
Total des non-RMR	5 627 000	1,1	5 200 365	1,0
Toronto	2 617 575	19,3	2 177 410	13,1
Vancouver	1 126 950	18,2	886 040	10,2
Windsor	165 015	8,8	139 350	4,7
Calgary	540 500	8,1	419 370	7,0
Ottawa-Hull ¹	598 740	7,3	519 690	4,7
Montréal	1 907 165	7,3	1 802 090	5,2
Kitchener	223 360	7,0	187 275	5,9
Hamilton	353 030	6,1	320 215	4,5
Edmonton	507 675	5,6	449 710	6,1
Winnipeg	356 555	4,5	344 020	5,4
Autres RMR	2 264 745	2,5	2 094 065	2,0

¹ Maintenant connue sous le nom d'Ottawa-Gatineau.

Proportion des enfants immigrants des années 1990 dans la population d'âge scolaire (5 à 16 ans), pour des municipalités dans les régions métropolitaines de recensement de Montréal, Toronto et Vancouver, 2001

	Population totale d'âge scolaire	Enfants immigrants des années 1990 en tant que pourcentage de la population d'âge scolaire totale
Municipalités		
RMR de Montréal	512 450	6,9
Communauté urbaine de Montréal	231 965	12,4
Saint-Laurent	10 550	25,2
Saint-Léonard	8 700	16,0
Côte-Saint-Luc	3 475	15,0
Montréal	119 820	14,0
Montréal-Nord	11 695	13,2
Brossard	10 175	11,0
Verdun	6 920	10,3
Pierrefonds	9 885	8,9
LaSalle	9 365	8,8
Anjou	4 555	8,7
Dollard-des-Ormeaux	8 885	8,2
Lachine	5 630	6,4
Longueuil	17 575	5,2
Laval	53 885	3,5
Autres municipalités	231 325	2,0
RMR de Toronto	752 575	17,0
Toronto	347 380	23,2
Markham	35 775	19,9
Richmond Hill	23 215	19,4
Mississauga	109 010	19,0
Brampton	60 310	10,4
Vaughan	32 820	8,5
Oakville	26 755	7,2
Autres municipalités	117 310	3,2
RMR de Vancouver	292 605	17,3
Richmond	24 815	32,5
Burnaby	25 730	28,6
Vancouver	59 215	23,6
Coquitlam	19 045	22,1
North Vancouver (ville)	4 860	19,7
Port Moody	4 265	16,3
West Vancouver	6 025	15,8
North Vancouver (municipalité de district)	14 175	13,7
New Westminster	5 740	12,8
Port Coquitlam	9 485	11,0
Surrey	61 865	10,9
Delta	17 615	8,5
Maple Ridge	12 110	5,2
Langley	16 730	3,8
Autres municipalités	10 910	10,6

Les 10 langues non officielles parlées à la maison en tête de liste chez les immigrants des années 1990, Canada, régions métropolitaines de recensement de Montréal, Toronto et Vancouver, 2001

	Nombre	%
Canada		
Total, immigrants des années 1990	1 830 680	
Total, personnes utilisant une langue non officielle	1 118 520	100,0
Chinois ¹	346 385	31,0
Pendjabi	81 640	7,3
Arabe	57 080	5,1
Espagnol	52 405	4,7
Tagalog (pilipino)	50 485	4,5
Russe	50 070	4,5
Persan (farsi)	46 700	4,2
Tamoul	46 470	4,2
Ourdou	38 035	3,4
Coréen	36 890	3,3
RMR de Montréal		
Total, immigrants des années 1990	215 120	
Total, personnes utilisant une langue non officielle	113 475	100,0
Arabe	17 615	15,5
Chinois ¹	15 635	13,8
Espagnol	14 470	12,8
Russe	7 345	6,5
Tamoul	5 745	5,1
Roumain	5 425	4,8
Persan (farsi)	4 880	4,3
Langues créoles	4 640	4,1
Pendjabi	4 020	3,5
Vietnamien	3 635	3,2
RMR de Toronto		
Total, immigrants des années 1990	792 035	
Total, personnes utilisant une langue non officielle	503 850	100,0
Chinois ¹	145 590	28,9
Tamoul	37 675	7,5
Pendjabi	33 085	6,6
Russe	30 165	6,0
Ourdou	27 010	5,4
Tagalog (pilipino)	24 445	4,9
Persan (farsi)	23 765	4,7
Espagnol	19 200	3,8
Polonais	16 525	3,3
Arabe	16 515	3,3
RMR de Vancouver		
Total, immigrants des années 1990	324 815	
Total, personnes utilisant une langue non officielle	237 340	100,0
Chinois ¹	136 920	57,7
Pendjabi	23 275	9,8
Coréen	13 275	5,6
Persan (farsi)	10 535	4,4
Tagalog (pilipino)	9 465	4,0
Espagnol	5 205	2,2
Vietnamien	4 565	1,9
Russe	4 490	1,9
Hindi	3 910	1,6
Serbe	2 635	1,1

¹ Le chinois comprend la déclaration de chinois, sans autre précision, de cantonais, de mandarin et de hakka.

Immigrants des années 1990 selon le pays source et proportion parlant une langue non officielle, Canada, 2001

	Nombre	Pourcentage parlant une langue non officielle le plus souvent à la maison	Pourcentage n'ayant aucune connaissance des langues officielles
Total, immigrants des années 1990	1 830 680	61,1	9,4
10 pays de naissance en tête de liste			
Chine, République populaire de	197 355	88,4	29,1
Inde	156 120	70,6	14,7
Philippines	122 015	46,8	1,1
Hong Kong, zone administrative spéciale	118 385	87,9	7,7
Sri Lanka	62 590	73,4	7,3
Pakistan	57 990	67,7	6,2
Taiwan	53 750	86,8	12,7
États-Unis	51 440	9,7	1,2
Iran	47 075	76,0	6,8
Pologne	43 370	73,1	7,3
Autres pays	920 590	50,9	6,4

Proportion des minorités visibles, Canada, Montréal, Toronto et Vancouver, 1981 à 2001

Année de recensement	Population totale	Minorités visibles	
		Nombre	Pourcentage de la population totale
Canada			
1981	24 083 495	1 131 825	4,7
1986	25 021 915	1 577 715	6,3
1991	26 994 040	2 525 480	9,4
1996	28 528 125	3 197 480	11,2
2001	29 639 030	3 983 845	13,4
Région métropolitaine de recensement de Montréal			
1981	2 798 040	146 365	5,2
1986	2 887 855	204 740	7,1
1991	3 172 005	349 415	11,0
1996	3 287 645	401 425	12,2
2001	3 380 640	458 330	13,6
Région métropolitaine de recensement de Toronto			
1981	2 975 495	404 790	13,6
1986	3 399 680	586 500	17,3
1991	3 868 875	997 500	25,8
1996	4 232 905	1 338 095	31,6
2001	4 647 955	1 712 530	36,8
Région métropolitaine de recensement de Vancouver			
1981	1 250 610	173 300	13,9
1986	1 362 445	230 845	16,9
1991	1 584 195	379 480	24,0
1996	1 813 935	564 600	31,1
2001	1 967 480	725 655	36,9

Note : Les données de 1981 et de 1986 pour les régions métropolitaines de recensement ne sont pas rajustées pour tenir compte des limites du Recensement de 2001.

Couples (mariés et en union libre) selon l'appartenance à une minorité visible, Canada, Montréal, Toronto et Vancouver, 2001 et 1991

	2001		1991		Variation en pourcentage de 1991 à 2001
	Nombre	Pourcentage de tous les couples	Nombre	Pourcentage de tous les couples	
Canada					
Tous les couples	7 059 835	100,0	6 402 090	100,0	10,3
Nombre total de couples mixtes	217 490	3,1	167 515	2,6	29,8
Deux groupes minoritaires visibles différents	27 950	0,4	16 995	0,3	64,5
Un membre d'une minorité visible et un non-membre d'une minorité visible	189 540	2,7	150 520	2,3	25,9
Région métropolitaine de recensement de Montréal					
Tous les couples	766 065	100,0	731 030	100,0	4,8
Nombre total de couples mixtes	24 565	3,2	22 080	3,0	11,3
Deux groupes minoritaires visibles différents	2 215	0,3	1 645	0,2	34,7
Un membre d'une minorité visible et un non-membre d'une minorité visible	22 350	2,9	20 435	2,8	9,4
Région métropolitaine de recensement de Toronto					
Tous les couples	1 070 960	100,0	888 250	100,0	20,6
Nombre total de couples mixtes	63 205	5,9	45 395	5,1	39,2
Deux groupes minoritaires visibles différents	13 805	1,3	8 445	1,0	63,5
Un membre d'une minorité visible et un non-membre d'une minorité visible	49 400	4,6	36 950	4,2	33,7
Région métropolitaine de recensement de Vancouver					
Tous les couples	453 395	100,0	366 400	100,0	23,7
Nombre total de couples mixtes	31 940	7,0	20 515	5,6	55,7
Deux groupes minoritaires visibles différents	5 020	1,1	2 295	0,6	118,7
Un membre d'une minorité visible et un non-membre d'une minorité visible	26 920	5,9	18 220	5,0	47,7

Les 10 origines ethniques¹ en tête de liste, Canada, 2001 et 1996

	2001		1996		
	Nombre	%	Nombre	%	
Population totale	29 639 030	100,0	28 528 125	100,0	
Canadien	11 682 680	39,4	8 806 275	30,9	
Anglais	5 978 875	20,2	6 832 095	23,9	
Français	4 668 410	15,8	5 597 845	19,6	
Écossais	4 157 215	14,0	4 260 840	14,9	
Irlandais	3 822 660	12,9	3 767 610	13,2	
Allemand	2 742 765	9,3	2 757 140	9,7	
Italien	1 270 369	4,3	1 207 475	4,2	
Chinois	1 094 700	3,7	1 026 475	3,6	
Ukrainien	1 071 055	3,6	921 585	3,2	
Indien de l'Amérique du Nord	1 000 890	3,4	Hollandais (Néerlandais)	916 215	3,2

¹ Le tableau montre les réponses totales. Étant donné que certains répondants ont déclaré plus d'une origine ethnique, la somme est supérieure à la population totale ou à 100 %.

Répondants âgés de 15 ans et plus ayant déclaré « Canadien » ou d'autres origines ethniques, selon le lieu de naissance des parents, Canada, 2001

	Total	Deux parents nés au Canada	Deux parents nés à l'extérieur du Canada	Père ou mère né au Canada
			%	
Population âgée de 15 ans et plus	100,0	100,0	100,0	100,0
Pourcentage de personnes déclarant « Canadien »	38,0	55,0	3,7	36,0
Personnes déclarant seulement « Canadien »	22,0	33,8	1,4	9,9
Personnes déclarant « Canadien » avec d'autres origines	15,9	21,2	2,2	26,1
Pourcentage de personnes déclarant d'autres origines ethniques	62,0	45,0	96,3	64,0
Personnes déclarant une origine (autre que « Canadien »)	41,5	23,5	81,8	29,5
Personnes déclarant deux origines ou plus (autre que « Canadien »)	20,6	21,6	14,5	34,6

Proportion des personnes nées à l'étranger¹, Canada, provinces et territoires, 1991, 1996 et 2001

	1991	1996	2001
		%	
Canada	16,1	17,4	18,4
Terre-Neuve-et-Labrador	1,5	1,6	1,6
Île-du-Prince-Édouard	3,2	3,3	3,1
Nouvelle-Écosse	4,4	4,7	4,6
Nouveau-Brunswick	3,3	3,3	3,1
Québec	8,7	9,4	9,9
Ontario	23,7	25,6	26,8
Manitoba	12,8	12,4	12,1
Saskatchewan	5,9	5,4	5,0
Alberta	15,1	15,2	14,9
Colombie-Britannique	22,3	24,5	26,1
Territoire du Yukon	10,7	10,4	10,6
Territoires du Nord-Ouest	6,6	6,6	6,4
Nunavut	1,9	1,9	1,7

¹ Personnes nées à l'étranger : la population ayant le statut d'immigrants reçus au Canada ou l'ayant déjà eu.

Répartition des immigrants des années 1990 par rapport à la répartition de la population totale, Canada, provinces et territoires, 2001

	Immigrants des années 1990	Population totale au Canada	Ratio des immigrants des années 1990 par rapport à la population totale ¹
	%	%	
Canada	100,0	100,0	
Terre-Neuve-et-Labrador	0,1	1,7	0,1
Île-du-Prince-Édouard	0,0	0,5	0,1
Nouvelle-Écosse	0,6	3,0	0,2
Nouveau-Brunswick	0,2	2,4	0,1
Québec	13,4	24,0	0,6
Ontario	55,8	38,1	1,5
Manitoba	1,8	3,7	0,5
Saskatchewan	0,6	3,2	0,2
Alberta	7,1	9,9	0,7
Colombie-Britannique	20,2	13,1	1,5
Territoire du Yukon	0,0	0,1	0,4
Territoires du Nord-Ouest	0,0	0,1	0,3
Nunavut	0,0	0,1	0,1

¹ Ce ratio permet de savoir si la proportion des immigrants des années 1990 vivant dans une province ou territoire est plus élevée que la proportion de la population totale vivant dans cette province ou territoire. Par exemple, si 5 % des immigrants des années 1990 vivent dans une province et que la même proportion (5 %) de la population totale vit au même endroit, le ratio sera de 1,0.

Proportion d'immigrants au Canada depuis dix ans ou moins, Canada, provinces et territoires, 1991 et 2001

	1991		2001	
	Population totale en 1991	Immigrants des années 1980	Population totale en 2001	Immigrants des années 1990
		%		%
Canada	26 994 045	4,3	29 639 030	6,2
Terre-Neuve-et-Labrador	563 935	0,3	508 075	0,4
Île-du-Prince-Édouard	128 100	0,6	133 385	0,6
Nouvelle-Écosse	890 950	0,9	897 565	1,1
Nouveau-Brunswick	716 495	0,6	719 715	0,6
Québec	6 810 300	2,6	7 125 575	3,4
Ontario	9 977 055	6,3	11 285 545	9,1
Manitoba	1 079 395	3,3	1 103 700	2,9
Saskatchewan	976 040	1,0	963 150	1,2
Alberta	2 519 180	4,2	2 941 150	4,4
Colombie-Britannique	3 247 505	5,6	3 868 870	9,6
Territoire du Yukon	27 655	1,8	28 520	2,7
Territoires du Nord-Ouest	36 240	1,7	37 100	2,1
Nunavut	21 195	0,4	26 665	0,4

Proportion des minorités visibles, Canada, provinces et territoires, 1991, 1996 et 2001

	1991	1996	2001
		%	
Canada	9,4	11,2	13,4
Terre-Neuve-et-Labrador	0,8	0,7	0,8
Île-du-Prince-Édouard	1,0	1,1	0,9
Nouvelle-Écosse	3,4	3,5	3,8
Nouveau-Brunswick	1,2	1,1	1,3
Québec	5,6	6,2	7,0
Ontario	13,0	15,8	19,1
Manitoba	6,9	7,0	7,9
Saskatchewan	2,6	2,8	2,9
Alberta	9,4	10,1	11,2
Colombie-Britannique	14,2	17,9	21,6
Territoire du Yukon	2,7	3,3	3,6
Territoires du Nord-Ouest	3,5	3,8	4,2
Nunavut	0,9	0,6	0,8

Les 10 pays de naissance en tête de liste pour les immigrants arrivés au cours des années 1990, Halifax, 2001

	Ayant immigré de 1991 à 2001 ¹	
		%
Total de tous les immigrants des années 1990	7 505	100,0
Koweït	740	9,9
Chine, République populaire de	545	7,3
États-Unis	490	6,5
Royaume-Uni	370	4,9
Inde	275	3,7
Liban	230	3,1
Hong Kong, Région administrative spéciale	220	2,9
Arabie saoudite	210	2,8
Corée du Sud	210	2,8
Émirats arabes unis	205	2,7

¹ Comprend des données jusqu'au 15 mai 2001.

Les 10 pays de naissance en tête de liste pour les immigrants arrivés au cours des années 1990, Montréal, 2001

	Ayant immigré de 1991 à 2001 ¹	
		%
Total de tous les immigrants des années 1990	215 120	100,0
Haïti	14 200	6,6
Chine, République populaire de	13 830	6,4
Algérie	12 570	5,8
France	12 555	5,8
Liban	10 495	4,9
Maroc	8 735	4,1
Roumanie	7 995	3,7
Philippines	7 505	3,5
Inde	7 395	3,4
Sri Lanka	7 005	3,3

¹ Comprend des données jusqu'au 15 mai 2001.

Les 10 pays de naissance en tête de liste pour les immigrants arrivés au cours des années 1990, Hamilton, 2001

	Ayant immigré de 1991 à 2001 ¹	
		%
Total de tous les immigrants des années 1990	35 545	100,0
Yougoslavie	2 730	7,7
Pologne	2 315	6,5
Inde	2 290	6,4
Chine, République populaire de	1 910	5,4
Philippines	1 855	5,2
Iraq	1 835	5,2
Bosnie-Herzégovine	1 580	4,4
Pakistan	1 405	4,0
Royaume-Uni	1 390	3,9
Croatie	1 320	3,7

¹ Comprend des données jusqu'au 15 mai 2001.

Les 10 pays de naissance en tête de liste pour les immigrants arrivés au cours des années 1990, Kitchener, 2001

	Ayant immigré de 1991 à 2001 ¹	
		%
Total de tous les immigrants des années 1990	26 120	100,0
Yougoslavie	2 500	9,6
Bosnie-Herzégovine	1 790	6,9
Roumanie	1 730	6,6
Chine, République populaire de	1 675	6,4
Inde	1 665	6,4
Pologne	1 110	4,2
Viet Nam	1 045	4,0
Royaume-Uni	920	3,5
États-Unis	760	2,9
Croatie	745	2,9

¹ Comprend des données jusqu'au 15 mai 2001.

Les 10 pays de naissance en tête de liste pour les immigrants arrivés au cours des années 1990, London, 2001

	Ayant immigré de 1991 à 2001 ¹	
		%
Total de tous les immigrants des années 1990	19 475	100,0
Pologne	1 655	8,5
Chine, République populaire de	1 160	6,0
Yougoslavie	960	4,9
Bosnie-Herzégovine	955	4,9
Iraq	830	4,3
États-Unis	760	3,9
Viet Nam	650	3,3
Iran	620	3,2
Liban	605	3,1
Inde	585	3,0

¹ Comprend des données jusqu'au 15 mai 2001.

Les 10 pays de naissance en tête de liste pour les immigrants arrivés au cours des années 1990, Oshawa, 2001

	Ayant immigré de 1991 à 2001 ¹	
		%
Total de tous les immigrants des années 1990	6 905	100,0
Pologne	660	9,6
Royaume-Uni	595	8,6
États-Unis	445	6,4
Jamaïque	400	5,8
Chine, République populaire de	395	5,7
Trinité-et-Tobago	370	5,4
Pakistan	335	4,9
Inde	315	4,6
Viet Nam	225	3,3
Roumanie	215	3,1

¹ Comprend des données jusqu'au 15 mai 2001.

Les 10 pays de naissance en tête de liste pour les immigrants arrivés au cours des années 1990, Ottawa-Hull¹, 2001

	Ayant immigré de 1991 à 2001 ²	
		%
Total de tous les immigrants des années 1990	70 515	100,0
Chine, République populaire de	9 450	13,4
Liban	3 850	5,5
Somalie	3 830	5,4
Inde	2 780	3,9
Philippines	2 405	3,4
États-Unis	1 995	2,8
Iran	1 955	2,8
Yougoslavie	1 925	2,7
Bosnie-Herzégovine	1 780	2,5
Viet Nam	1 630	2,3

¹ Maintenant connue sous le nom d'Ottawa-Gatineau.

² Comprend des données jusqu'au 15 mai 2001.

Les 10 pays de naissance en tête de liste pour les immigrants arrivés au cours des années 1990, St. Catharines-Niagara, 2001

	Ayant immigré de 1991 à 2001 ¹	
		%
Total de tous les immigrants des années 1990	9 920	100,0
États-Unis	1 180	11,9
Pologne	690	7,0
Royaume-Uni	635	6,4
Chine, République populaire de	495	5,0
Yougoslavie	480	4,8
Philippines	465	4,7
Bosnie-Herzégovine	330	3,3
Corée du Sud	290	2,9
Croatie	285	2,9
Inde	285	2,9

¹ Comprend des données jusqu'au 15 mai 2001.

Les 10 pays de naissance en tête de liste pour les immigrants arrivés au cours des années 1990, Toronto, 2001

	Ayant immigré de 1991 à 2001 ¹	
		%
Total de tous les immigrants des années 1990	792 030	100,0
Chine, République populaire de	85 345	10,8
Inde	81 845	10,3
Philippines	54 885	6,9
Hong Kong, Région administrative spéciale	54 805	6,9
Sri Lanka	50 425	6,4
Pakistan	39 265	5,0
Jamaïque	25 355	3,2
Iran	23 840	3,0
Pologne	21 555	2,7
Guyana	20 800	2,6

¹ Comprend des données jusqu'au 15 mai 2001.

Les 10 pays de naissance en tête de liste pour les immigrants arrivés au cours des années 1990, Windsor, 2001

	Ayant immigré de 1991 à 2001 ¹	
		%
Total de tous les immigrants des années 1990	24 305	100,0
Iraq	2 300	9,5
Chine, République populaire de	2 065	8,5
Inde	1 800	7,4
États-Unis	1 605	6,6
Liban	1 505	6,2
Roumanie	1 305	5,4
Yougoslavie	1 275	5,2
Pakistan	1 135	4,7
Bosnie-Herzégovine	975	4,0
Pologne	970	4,0

¹ Comprend des données jusqu'au 15 mai 2001.

Les 10 pays de naissance en tête de liste pour les immigrants arrivés au cours des années 1990, Winnipeg, 2001

	Ayant immigré de 1991 à 2001 ¹	
		%
Total de tous les immigrants des années 1990	26 405	100,0
Philippines	7 225	27,4
Inde	1 980	7,5
Chine, République populaire de	1 605	6,1
Viet Nam	1 000	3,8
Pologne	965	3,7
Bosnie-Herzégovine	855	3,2
États-Unis	825	3,1
Royaume-Uni	795	3,0
Ukraine	655	2,5
El Salvador	610	2,3

¹ Comprend des données jusqu'au 15 mai 2001.

Les 10 pays de naissance en tête de liste pour les immigrants arrivés au cours des années 1990, Regina, 2001

	Ayant immigré de 1991 à 2001 ¹	
		%
Total de tous les immigrants des années 1990	3 260	100,0
Philippines	340	10,4
Chine, République populaire de	330	10,1
Viet Nam	320	9,8
États-Unis	285	8,7
Inde	175	5,4
Bosnie-Herzégovine	155	4,8
Royaume-Uni	140	4,3
Yougoslavie	135	4,1
Afrique du Sud, République d'	115	3,5
El Salvador	105	3,2

¹ Comprend des données jusqu'au 15 mai 2001.

Les 10 pays de naissance en tête de liste pour les immigrants arrivés au cours des années 1990, Saskatoon, 2001

	Ayant immigré de 1991 à 2001 ¹	
		%
Total de tous les immigrants des années 1990	5 115	100,0
Chine, République populaire de	725	14,2
Philippines	390	7,6
États-Unis	350	6,8
Yougoslavie	275	5,4
Royaume-Uni	250	4,9
Iraq	245	4,8
Bosnie-Herzégovine	195	3,8
Inde	155	3,0
Afrique du Sud, République d'	145	2,8
Ukraine	135	2,6

¹ Comprend des données jusqu'au 15 mai 2001.

Les 10 pays de naissance en tête de liste pour les immigrants arrivés au cours des années 1990, Calgary, 2001

	Ayant immigré de 1991 à 2001 ¹	
		%
Total de tous les immigrants des années 1990	68 860	100,0
Chine, République populaire de	7 190	10,4
Philippines	7 115	10,3
Inde	6 715	9,8
Hong Kong, Région administrative spéciale	4 845	7,0
Viet Nam	3 015	4,4
Royaume-Uni	2 925	4,2
États-Unis	2 525	3,7
Pakistan	2 445	3,6
Corée du Sud	2 070	3,0
Pologne	1 710	2,5

¹ Comprend des données jusqu'au 15 mai 2001.

Les 10 pays de naissance en tête de liste pour les immigrants arrivés au cours des années 1990, Edmonton, 2001

	Ayant immigré de 1991 à 2001 ¹	
		%
Total de tous les immigrants des années 1990	44 910	100,0
Philippines	5 565	12,4
Inde	4 515	10,1
Chine, République populaire de	4 495	10,0
Hong Kong, Région administrative spéciale	2 720	6,1
Viet Nam	2 285	5,1
Pologne	1 775	4,0
Royaume-Uni	1 690	3,8
États-Unis	1 510	3,4
Bosnie-Herzégovine	965	2,1
Liban	955	2,1

¹ Comprend des données jusqu'au 15 mai 2001.

Les 10 pays de naissance en tête de liste pour les immigrants arrivés au cours des années 1990, Abbotsford, 2001

	Ayant immigré de 1991 à 2001 ¹	
		%
Total de tous les immigrants des années 1990	10 250	100,0
Inde	6 490	63,3
Corée du Sud	460	4,5
États-Unis	400	3,9
Royaume-Uni	285	2,8
Viet Nam	195	1,9
Philippines	175	1,7
Chine, République populaire de	140	1,4
Afrique du Sud, République d'	130	1,3
Allemagne	105	1,0
Pologne	105	1,0
Russie, Fédération de	105	1,0

¹ Comprend des données jusqu'au 15 mai 2001.

Les 10 pays de naissance en tête de liste pour les immigrants arrivés au cours des années 1990, Vancouver, 2001

	Ayant immigré de 1991 à 2001 ¹	
		%
Total de tous les immigrants des années 1990	324 815	100,0
Chine, République populaire de	58 495	18,0
Hong Kong, Région administrative spéciale	48 915	15,1
Taïwan	38 125	11,7
Inde	30 445	9,4
Philippines	25 865	8,0
Corée du Sud	14 840	4,6
Iran	12 205	3,8
Viet Nam	6 810	2,1
États-Unis	6 225	1,9
Royaume-Uni	6 205	1,9

¹ Comprend des données jusqu'au 15 mai 2001.

Les 10 pays de naissance en tête de liste pour les immigrants arrivés au cours des années 1990, Victoria, 2001

	Ayant immigré de 1991 à 2001 ¹	
		%
Total de tous les immigrants des années 1990	9 870	100,0
Chine, République populaire de	940	9,5
Royaume-Uni	920	9,3
États-Unis	875	8,9
Philippines	730	7,4
Inde	700	7,1
Taïwan	630	6,4
Afrique du Sud, République d'	360	3,6
Hong Kong, Région administrative spéciale	330	3,3
Allemagne	325	3,3
Japon	285	2,9

¹ Comprend des données jusqu'au 15 mai 2001.

Proportion des personnes nées à l'étranger¹, régions métropolitaines de recensement, 2001, 1996 et 1991

	2001	1996	1991
		%	
Canada	18,4	17,4	16,1
Toronto	43,7	41,9	38,0
Vancouver	37,5	34,9	30,1
Hamilton	23,6	23,6	23,5
Windsor	22,3	20,4	20,6
Kitchener	22,1	21,8	21,5
Abbotsford	21,8	20,3	19,8
Calgary	20,9	20,9	20,3
London	18,8	19,2	18,8
Victoria	18,8	19,3	19,5
Montréal	18,4	17,8	16,4
Edmonton	17,8	18,5	18,3
St. Catharines-Niagara	17,8	18,3	18,9
Ottawa-Hull ²	17,6	16,3	14,7
Partie ontarienne	21,1	19,8	17,7
Partie québécoise	6,6	5,6	5,4
Winnipeg	16,5	16,9	17,4
Oshawa	15,7	16,5	17,2
Kingston	12,4	12,8	13,5
Thunder Bay	11,1	12,2	13,1
Saskatoon	7,6	7,6	8,2
Regina	7,4	8,0	8,4
Greater Sudbury	7,0	7,5	8,1
Halifax	6,9	7,0	6,4
Sherbrooke	4,6	4,3	3,8
Saint John	3,8	4,0	4,3
Québec	2,9	2,6	2,2
St. John's	2,9	2,9	2,8
Trois-Rivières	1,5	1,6	1,3
Chicoutimi-Jonquière ³	0,9	0,7	0,7

¹ Personnes nées à l'étranger : la population ayant le statut d'immigrants reçus au Canada ou l'ayant déjà eu.

² Maintenant connue sous le nom d'Ottawa-Gatineau.

³ Maintenant connue sous le nom de Saguenay.

Proportion des minorités visibles, régions métropolitaines de recensement, 2001, 1996 et 1991

	2001	1996	1991
		%	
Canada	13,4	11,2	9,4
Vancouver	36,9	31,1	24,0
Toronto	36,8	31,6	25,8
Abbotsford	17,8	12,9	10,6
Calgary	17,5	15,6	13,7
Edmonton	14,6	13,5	12,7
Ottawa-Hull ¹	14,1	11,7	10,2
Partie ontarienne	17,3	14,5	12,3
Partie québécoise	4,3	3,1	3,7
Montréal	13,6	12,2	11,0
Windsor	12,9	9,8	8,9
Winnipeg	12,5	11,1	10,5
Kitchener	10,7	8,9	8,4
Hamilton	9,8	7,9	7,1
London	9,0	7,4	6,6
Victoria	8,9	7,6	7,1
Halifax	7,0	6,6	6,2
Oshawa	7,0	6,0	5,9
Saskatoon	5,6	5,2	4,7
Regina	5,2	5,4	5,1
Kingston	4,7	4,5	4,0
St. Catharines-Niagara	4,5	3,7	3,3
Saint John	2,6	2,1	2,3
Sherbrooke	2,6	2,1	2,3
Thunder Bay	2,2	2,1	2,1
Greater Sudbury	2,0	1,7	2,0
Québec	1,6	1,5	1,4
St. John's	1,4	1,4	1,4
Trois-Rivières	0,9	0,9	0,8
Chicoutimi-Jonquière ²	0,6	0,4	0,5

¹ Maintenant connue sous le nom d'Ottawa-Gatineau.

² Maintenant connue sous le nom de Saguenay.

Les 25 municipalités de 5 000 habitants et plus ayant les plus fortes proportions de minorités visibles, 2001

Municipalité	Population totale		Minorités visibles	
	Nombre		Nombre	%
Richmond (C.-B.)	163 395		96 385	59,0
Markham (Ont.)	207 940		115 480	55,5
Vancouver (C.-B.)	539 630		264 495	49,0
Burnaby (C.-B.)	191 385		93 065	48,6
Greater Vancouver A (C.-B.)	7 810		3 400	43,5
Toronto (Ont.)	2 456 800		1 051 125	42,8
Richmond Hill (Ont.)	131 600		53 185	40,4
Mississauga (Ont.)	610 815		246 325	40,3
Brampton (Ont.)	324 390		130 275	40,2
Saint-Laurent (Qc)	76 605		29 225	38,2
Surrey (C.-B.)	345 780		127 015	36,7
Coquitlam (C.-B.)	111 425		38 190	34,3
Brossard (Qc)	64 655		17 880	27,7
Pickering (Ont.)	86 685		22 910	26,4
Dollard-des-Ormeaux (Qc)	47 850		12 430	26,0
Pierrefonds (Qc)	54 310		13 995	25,8
New Westminster (C.-B.)	53 805		13 415	24,9
Ajax (Ont.)	73 520		17 875	24,3
Montréal-Nord (Qc)	82 260		19 325	23,5
Delta (C.-B.)	96 365		22 505	23,4
Montréal (Qc)	1 019 735		231 760	22,7
North Vancouver (ville) (C.-B.)	43 930		9 950	22,6
Port Coquitlam (C.-B.)	50 800		11 335	22,3
Saint-Léonard (Qc)	69 510		14 450	20,8
Port Moody (C.-B.)	23 735		4 905	20,7

Les 25 municipalités de 5 000 habitants et plus ayant les plus fortes proportions d'immigrants des années 1990, 2001

Municipalité	Population totale		Immigré entre 1991 et 2001 ¹	
	Nombre		Nombre	%
Richmond (C.-B.)	163 395		48 705	29,8
Greater Vancouver A (C.-B.)	7 810		2 210	28,3
Burnaby (C.-B.)	191 380		46 415	24,3
Markham (Ont.)	207 940		46 075	22,2
Toronto (Ont.)	2 456 805		516 635	21,0
Richmond Hill (Ont.)	131 595		26 325	20,0
Coquitlam (C.-B.)	111 425		21 940	19,7
Vancouver (C.-B.)	539 630		106 245	19,7
Saint-Laurent (Qc)	76 605		14 950	19,5
Mississauga (Ont.)	610 815		114 150	18,7
North Vancouver (ville) (C.-B.)	43 930		6 675	15,2
Surrey (C.-B.)	345 780		47 035	13,6
Brampton (Ont.)	324 390		43 880	13,5
Port Moody (C.-B.)	23 735		2 890	12,2
West Vancouver (C.-B.)	40 860		4 850	11,9
Montréal (Qc)	1 019 735		118 275	11,6
New Westminster (C.-B.)	53 805		6 135	11,4
North Vancouver (municipalité de district) (C.-B.)	81 675		9 175	11,2
Saint-Léonard (Qc)	69 510		7 670	11,0
Port Coquitlam (C.-B.)	50 805		5 485	10,8
Windsor (Ont.)	205 865		22 185	10,8
Côte-Saint-Luc (Qc)	29 155		3 065	10,5
Ascot (Qc)	6 905		690	10,0
Brossard (Qc)	64 655		6 385	9,9
Bayham (Ont.)	6 375		610	9,6

¹ Comprend les données jusqu'au 15 mai, 2001.